

IMPACTS DE LA CRISE SANITAIRE SUR LES ADOS : DES VÉCUS ET DES MOTS TROP LONGTEMPS INVISIBILISÉS

**Daphné Renders
France De Staercke**

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

Rue de Bourgogne, 48

1190 Bruxelles

Tel. : 02/527.25.75 Fax : 02/527.25.70

E-mail : secretariat@fapeo.be

N° d'entreprise : 0 409 564 781 – RMP Bruxelles

IBAN : BE48 2100 2838 9427 – BIC : GEBABEBB

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



L'ÉTUDE EN UN COUP D'ŒIL

MOTS-CLÉS

Adolescence, puberté, Covid-19, confinement, libertés, enseignement, distanciel, hybride, expert es, paroles aux jeunes, santé-mentale, bien-être, évaluation, certification

Le monde entier a été touché par une crise inédite, une pandémie d'ampleur mondiale à laquelle les États ont tenté d'apporter différentes solutions. De nouveaux concepts ont vu le jour et nous nous sommes pliés à de nouvelles manières de vivre : confinements, déconfinements, fermetures, ouvertures, essentiels, restrictions, masques, bulles, clusters, tests PCR et autres mesures, mais aussi distanciel, présentiel, enseignement hybride, quarantaines, etc. Nos relations ont été bousculées et remises en question. Être adolescent·e en 2020 et 2021 n'aura pas été ordinaire.

Pendant des mois, le COVID-19 a fait la une de tous les médias et a occupé les espaces politique, médiatique, social, scolaire, familial, psychologique et physique. Nous pouvions entendre tour à tour les pistes proposées par les experts et expertes, par le monde politique, les acteurs du terrain et parfois même par des expert·es auto-proclamés. À l'ère du numérique, il était facile de s'exprimer et de donner son avis, quel qu'il soit d'ailleurs mais des voix ont été peu considérées, celles des adolescent·es, dans leur diversité sociale.

Tout au long de ces 22 derniers mois de pandémie, les ados semblent avoir été réduits à leur rôle d'élèves, sages, enclins à respecter les règles sanitaires imposées par les adultes qui savent ce qui est bon et juste pour eux et elles, dans les écoles et dans la vie sociale, sans rechigner. Et de fait, ce groupe social que composent les jeunes à l'école secondaire ont pris leur part de responsabilité tel que demandé. L'ouverture des écoles a été durant ces longs mois depuis mars 2020 un enjeu de poids dans notre société. L'ouverture des écoles a été présentée comme prioritaire, tout devait être fait pour un retour le plus rapide à la normale dans les écoles secondaires, et sans trop s'aventurer sur le terrain de la critique qui pourrait poser la question du caractère « normal » de l'école dès 2020.

Différentes mesures d'adaptation ont été mises en place dans les écoles secondaires, qui en ont vu de toutes les couleurs au gré des circulaires spéciales « COVID ». Le cap ? Il était essentiel que celles-ci puissent accueillir les jeunes et leur permettre d'avancer dans leurs apprentissages, tant en présentiel qu'en distanciel pour celles et ceux qui ont été impactés par l'enseignement hybride¹. Et pourtant, ouvrir les écoles secondaires n'était pas un gage de bien-être et de bonne santé pour chaque jeune sans mesures d'accueil et de prévention des difficultés psychologiques. C'est au fil des mois que face à une vague de mal-être, de décrochage, de dépression, de désertion des bancs de l'école au « profit » de soins en unités

¹ Une enquête et une étude ont été menées sur ces questions : CEF, CERE & FAPEO, « Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19 - résultats, analyse et recommandations à destination des pouvoirs publics », sur fapeo.be, 11.01.21 ; RENDERS D. « Une épopée scolaire de 18 mois sous le poids du covid-19 », étude, sur fapeo.be, 29.09.21.

psychiatriques (quand une place était libre) ou en consultations psycho-thérapeutiques que les difficultés ont émergé dans l'espace public. Nous le savons, l'école n'est pas un paradis pour tout le monde et continuer à s'y rendre alors que tous les autres contacts et lieux de socialisation étaient fermés n'a pas produit que des effets positifs sur les jeunes.

Dans cette étude, nous n'allons pas remettre en question les différentes mesures qui ont été prises tout au long de cette pandémie. Nous allons plutôt nous pencher sur les adolescents : qui sont-ils et elles ? C'est quoi l'adolescence d'ailleurs ? Et à partir de là, nous regarderons les différentes étapes clés de la gestion de la pandémie pour ce groupe social tout en nous intéressant aux signes de mal-être des jeunes et les solutions qui y ont été apportées, ou pas.

TABLE DES MATIERES

L'étude en un coup d'œil.....	1
1. COVID-19, quand la vie quotidienne doit se réinventer	5
2. Être ado, qu'est-ce que c'est ?.....	8
2.1 Une notion moderne ?.....	8
Dans notre société.....	8
Et dans le reste du monde ?.....	9
2.2 L'ado, une créature sociale	9
2.3 On change le monde ?.....	10
2.4 Réapprendre à vivre ensemble	11
3. Mesures, santé-mentale et covid-19 : comment se portent les jeunes ?.....	12
3.1 Le 16 mars 2020, le 1 ^{er} confinement	13
Un enseignement chamboulé.....	13
Pointons du doigt des comportements dangereux.....	14
Pas le temps d'adapter notre discours aux jeunes.....	15
3.2 Juin 2020, une fin d'année inédite et confuse	17
3.3 Les vacances d'été 2020.....	17
3.4 La rentrée de septembre 2020.....	19
Les essentiels.....	19
3.5 Novembre 2020 ou l'enseignement hybride.....	20
Si l'école est ouverte, tout devrait aller bien	22
Et les autres lieux de socialisation ?	23
Des constats sans appel.....	25
Les Centres Psycho-médico-sociaux préoccupés	27
Sonnette d'alarme chez les psychiatres.....	28
Des familles en crise, des parents démunis, des adolescent es en grande souffrance	29
3.6 Printemps 2021, toujours pas le bout du tunnel, mais des adolescent es à bout	29
Une fin d'année scolaire qui inquiète.....	29
3.7 Retour à l'école, le 17 mai 2021	31
Réduire l'importance des évaluations de fin d'année.....	32
On avait presque oublié les recours	33
3.8 Rentrée 2021, c'est reparti pour un tour.....	34
4. Et maintenant, on fait quoi ?.....	36

Bibliographie et sitographie39

1. COVID-19, QUAND LA VIE QUOTIDIENNE DOIT SE RÉINVENTER

En décembre 2019, une nouvelle maladie fait son apparition à Wuhan, en Chine. Cette maladie infectieuse très contagieuse touche les voies respiratoires et va rapidement se diffuser à travers le monde : un vrai scénario de film catastrophe ! Face à l'étendue de cette nouvelle menace, des mesures de grande ampleur vont être prises : confinements, couvre-feux, masques, gels, quarantaines, unités spéciales Covid-19 dans les hôpitaux, arrêt du transport aérien et maritime, fermeture des frontières, fermeture des bureaux et lieux de rassemblements, fermeture des écoles, rayons de magasin pris d'assauts (pénurie de papiers-toilettes et de pâtes, etc. En peu de temps, c'est le monde entier qui se met à l'arrêt, certaines personnes sont au bord de la panique. Il a fallu constater que personne n'avait la solution miracle pour arrêter l'augmentation exponentielle du nombre de victimes.

En Belgique, un confinement est mis en place à la mi-mars 2020 ; les gens doivent rester chez eux, les écoles ferment, tout comme d'autres lieux afin de limiter au maximum la propagation de ce virus d'autant plus que les hôpitaux et notre système de soins commencent à montrer des signes de saturation. Ce confinement qui devait durer au départ deux semaines va se prolonger et osciller entre réouvertures progressives et reconfinements parfois brutaux.

Dans les médias, dans un premier temps ce sont des messages de repli chez soi et de peur qui assaillent les gens pour montrer à quel point il faut prendre les choses au sérieux ; il faut rester chez soi pour protéger ses proches, protéger les gens qu'on aime. Un changement brutal et une sortie de sa zone de confort n'est jamais quelque chose de confortable, encore plus quand c'est aussi soudain que l'a été ce premier confinement. On entend partout la difficulté de mettre en place le télétravail, la difficulté de combiner ce télétravail avec la présence d'enfants à la maison, la difficulté de ne plus pouvoir s'appuyer sur ses proches pour s'occuper des enfants puisqu'il faut réduire ses contacts, la difficulté d'être en chômage technique, de ne pas retrouver de travail dans ce contexte, la difficulté d'être privé de relations et d'activités sociales, sportives, culturelles, récréatives etc.

Dans les écoles, les enseignants et enseignantes tentent de garder le contact, de façon virtuelle et variable, mais cette période est marquée de nombreuses incertitudes pour la suite.

Et puis, de nouvelles habitudes se sont installées, de façon tout aussi inégales que les anciennes. On apprend à rester à la maison, à limiter ses contacts, à entretenir des contacts virtuels, à faire des e-apéro, à moins voyager, à travailler dans d'autres conditions, à organiser son temps autrement. Cela se fait parfois dans la douleur, mais les gens avancent.

Au niveau des décisions politiques, il faut avancer vite et parler entre adultes. Le principe directeur, s'il fallait le résumer, pourrait être le suivant : si les écoles restent ouvertes, les jeunes vont forcément aller bien, en continuant à mener une vie relativement normale. Mais c'est oublier également que les jeunes n'appartiennent pas à un groupe social homogène. La

question sociale et son lot d'inégalités (économique, sociale, scolaire, etc.) est omniprésente aussi cette période la vie. C'est oublier que l'école n'est pas l'essentiel quand on a 15 ans. Et dans cette tranche d'âge bousculée par de très nombreux changements, l'arrivée du Covid-19 pour beaucoup n'a pas été un cadeau.

Tout au long de ces presque deux années, il fallait se protéger, prendre des mesures, écouter des experts et expertes, penser aux personnes âgées et aux personnes plus fragiles, rester chez soi ... mais être chez soi est très loin d'être toujours un plaisir. Entre logements trop petits, insalubres, surpeuplés, loin des amis et amies, sans accès à l'extérieur, sans connexion internet, sans espace personnel, dans un environnement parfois bruyant, parfois même violent ; la vie quotidienne confinée a montré de multiples visages éloignés d'un modèle familial unique qui se donnait à voir entre les lignes des nouvelles règles de la vie sociale : « restez à la maison » devenait excluant, tant la réalité de ce « chez soi » est à l'image de ses conditions de vie personnelle.

La gestion de la crise en Belgique a souvent été pointée du doigt à cause de son caractère ciblé socialement, et ce de manière implicite : une gestion valable pour la classe moyenne, pour des gens qui possèdent un jardin, un bureau pour travailler et qui pratiquent le golf ou le kayak², sports qui ont été parmi les premiers à être autorisés. Finalement, pour beaucoup, les écrans et les réseaux ont été les seuls moyens de ne pas souffrir d'isolement. Et surtout, *« pendant cette pandémie, ce sont des générations entières de jeunes qui ont été contraintes de mettre en pause leur développement. »*³

Tout au long de cette étude, nous nous sommes penchées sur différentes thématiques. Tout d'abord, que signifie l'adolescence de manière générale ? On parle de bouleversements physiques, moraux, sociaux, affectifs, qu'en est-il réellement ? Pourquoi cette période est une étape clé dans la construction de son identité dans le monde occidental au 21^{ème} siècle ? Ensuite, nous avons construit la chronologie de cette crise au travers de la prise en compte des besoins liés à l'adolescence : entre vagues de confinements et déconfinements ; quels étaient les éléments mis en place tout au long de cette pandémie par rapport aux jeunes. Nous avons regardé les préoccupations générales tout comme les mesures prises en lien avec l'école et les apprentissages, mais aussi les contacts sociaux et autres activités. Nous avons examiné différentes thématiques plus ciblées en lien avec les jeunes : le focus qui a été mis sur leur bien-être comme préoccupation politique et sociétale et les mesures de soutien qui ont été mises en place. Nous avons abordé la question du rapport des jeunes à l'école tout comme leurs lieux et besoins de socialisation puisque l'école n'est clairement pas le seul lieu qui occupe cette fonction. Mais en temps de pandémie et de limitation des contacts, ceux-ci n'étaient plus aussi aisés puisque seule l'école était autorisée à rassembler les jeunes, masqués, avec distanciation physique, malheureusement nommé « sociale ».

² X. L. « Déconfinement : les sports extérieurs à nouveau autorisés, s'ils sont exercés sans contact », sur *RTBF.be*, 24.04.2020.

³ FORUM DES JEUNES, « Être jeune en 2021 - Lignes de force pour une société à réinventer », Mémoire, 25.10.2021, p. 4.

Les chiffres du Covid-19 ont parfois caché d'autres constats alarmants tels que l'augmentation des violences intra familiales, la croissance du décrochage scolaire actif et passif, en classe, et la hausse des maladies psychiques et des suicides. Entre le message de la Ministre de l'Éducation qui a appelé à la bienveillance, au développement d'activités de bien-être à l'école secondaire par et pour les élèves et à limiter les redoublements pour la fin d'année scolaire 2021, et la pratique dans les écoles, le fossé a pu être grand et totalement infranchissable pour beaucoup d'élèves. Non seulement les dégâts psychologiques se sont amplifiés au fil des mois. Le retour en présentiel dès le 10 mai 2021 pour tous les jeunes du secondaire qui allaient à l'école durant 50% de leur temps scolaire (de la 3^{ème} à la 7^{ème} année) pour avancer dans la matière, réviser et passer leurs examens, a rajouté un poids supplémentaire à beaucoup de jeunes déjà fragilisés par ces longs mois d'isolement. Les recours contre les décisions des conseils de classe ont augmenté en 2019-2020 et ont encore augmenté en 2021. Nous questionnerons ce besoin d'un système à faire passer « les points » avant le bien-être de beaucoup d'élèves ; un système qui les relègue ou écarte des ceux et celles qui ne rentrent pas assez dans la norme prévue. Et cela sans compter les élèves qui ont tout bonnement disparu des radars de l'école après des mois de décrochage.

Malgré tous ces constats négatifs, il y aura bien eu quelques avantages à ces presque deux années particulières, mais il nous faudra sûrement un peu de recul pour en mesurer l'ampleur. En tout cas, le changement radical de fonctionnement espéré par beaucoup pour l'école n'aura pas fait long feu et, trop souvent, c'est un retour à une situation identique à celle de 2019 qui se profile.

2. ÊTRE ADO, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Afin d'analyser le fonctionnement même de cette tranche d'âge, il nous semble important de commencer par la définir. Est-ce que tous les jeunes pensent et réagissent de la même façon ? Comment se marque cette transition entre l'enfance et l'âge adulte ? Mais aussi, quels sont leurs besoins, leurs rêves, leurs étapes de développement ? Peut-on dire que l'adolescence est une notion universelle qui se vit de la même manière et au même moment partout dans le monde et à toutes les époques ? Si vous avez eu un doute sur au moins une question, ce qui va suivre pourrait vous éclairer... ou pas.

2.1 Une notion moderne ?

Dans notre société

L'adolescence est une notion récente même si étymologiquement, le mot vient du latin *adulescens*, celui qui est en train de croître, terme qui existait déjà dans la Rome antique et désignait les jeunes hommes de 17 à 30 ans⁴. « Les Grecs hiérarchisaient la vie d'un homme en trois périodes distinctes. Il s'agissait de l'âge des enfants (*paidés*), de l'âge des jeunes (*néoi*) et enfin de celui des adultes (*andres*).⁵ » Pour les filles, dès qu'elles sortaient de l'enfance, on parlait d'*uxor*, littéralement : épouse. Les filles n'avaient donc pas « d'adolescence ». Le terme *adolescence* disparaît durant toute la période du Moyen Âge ; les enfants étaient considérés comme tels jusqu'au tour de l'âge naturel de la puberté, aux environs de 13 ans. Les jeunes, enfin les garçons surtout, sont alors liés à leur appartenance à un groupe ou à une condition sociale.

La limite pour entrer dans le stade adulte peut varier avec le temps en fonction des besoins de la société : « L'âge d'entrée des jeunes dans la vie adulte est alternativement retardé pour préserver le bien-être économique des adultes, et avancé pour compenser rapidement les effets des grandes mortalités ou bien pour servir des intérêts politiques ou guerriers. Ainsi, la Révolution abaisse temporairement l'âge légal du mariage à 13 ans et 15 ans (1792), donnant pendant quelques années la majorité à 18 ans.⁶ » Dans tous les cas, cette transition de l'enfant à l'adulte est un passage bref et rapide.

Selon l'historienne Agnès Thiercé⁷, l'adolescence a été inventée au XIX^{ème} siècle, suite à la publication de travaux médicaux sur la puberté et à la description de l'adolescence dans *L'Emile* de Jean-Jacques Rousseau⁸. C'est à cette époque que naît une représentation parfois très négative des adolescents : âge ingrat, âge gauche, indécisions, mais aussi du concept de « crise d'adolescence »⁹. C'est dans ce même XIX^{ème} siècle qu'on assiste à une généralisation de

⁴ HUERRE P., « L'histoire de l'adolescence : rôles et fonctions d'un artifice », dans *Journal Français de psychiatrie* 2001/3, p. 6 à 8.

⁵ LEBRETON D. & POCHEP, « L'adolescence », *La petite bédéthèque des savoirs*, Bruxelles, 2018 p. 5.

⁶ HUERRE P., « L'histoire de l'adolescence : rôles et fonctions d'un artifice », dans *Journal Français de psychiatrie* 2001/3, p. 6 à 8.

⁷ THIERCÉ, Agnès, « Histoire de l'adolescence », 1850-1914, éditions Belin, 2000.

⁸ *Émile* ou *De l'éducation* est un traité d'éducation portant sur « l'art de former les hommes » de Jean-Jacques Rousseau publié en 1762.

⁹ LEBRETON D. & POCHEP, « L'adolescence », *La petite bédéthèque des savoirs*, Bruxelles, 2018 p. 12

l'école et des lycées. Cela aura pour effet de concentrer une jeunesse masculine et bourgeoise dans des lieux d'apprentissage mais aussi de permettre aux pédagogues de les étudier et de faire de l'adolescence un véritable sujet d'étude. Il faudra attendre la fin de ce siècle pour que les écoles s'ouvrent aux filles et aux jeunes issus des classes ouvrières, de quoi généraliser cette étape de l'adolescence à toutes les classes de la société.

Le XX^{ème} siècle marque un gros intérêt pour cette étape qui correspond à la puberté puisque de nombreux professionnels vont s'y intéresser, pour des raisons parfois diverses : médecins, psychologues, scientifiques, pédagogues, psychanalystes, éducateurs, pédiatres, etc.¹⁰ Cette étape garde un certain flou quant aux limites précises et continue à évoluer avec le temps. De nos jours, on parle parfois d'adolescence jusqu'à l'âge avancé de 25 ans par exemple. Le passage à l'âge adulte ne se marque par de façon franche et définitive en atteignant la majorité à 18 ou 21 ans ou par un rituel de passage bien précis. L'allongement des études par exemple tend à allonger cette période, mais d'autres facteurs peuvent aussi être pris en compte.

Et dans le reste du monde ?

De nos jours, il existe encore des rites de passages qui marquent officiellement la transition de l'enfance à l'âge adulte. Cette transition est très rapide et le stade de l'adolescence n'est pas pris en compte. On retrouve par exemple ce genre de rites chez les Juifs, les Amish, les Inuits, en Amérique du Sud, en Tanzanie, au Kenya, en Malaisie, etc.¹¹ Ces rites de passages marquent l'entrée dans une position active et responsable au sein de la communauté, un changement de statut social. Certains rites sont des traces des sociétés plus anciennes, « *l'adolescence n'existe pas dans une société qui n'a pas de temps à consacrer à la transmission entre l'enfance et les responsabilités sociales adultes* »¹². Dans notre société, comme le passage d'une étape à l'autre n'est plus marquée par un rite bien défini, l'adolescence est une phase plus ou moins longue d'entre-deux. Mais tout aussi riche en changements. En 2015, l'OMS évaluait le nombre d'adolescents à 1,2 milliards, soit un sixième de la population mondiale.¹³

2.2 L'ado, une créature sociale

L'adolescence, c'est la période durant laquelle les jeunes vont s'éloigner de leur modèle familial pour se construire un autre modèle, celui de leurs pairs reconnus comme tel « *Pour construire son identité, l'adolescent procède par imitation, ce qui le rend particulièrement dépendant de son environnement. Ceci vient mettre à jour le paradoxe de l'adolescent qui doit à la fois devenir soi, c'est-à-dire se différencier des autres, et se nourrir des autres pour devenir soi.* »¹⁴. L'adolescence est la période de la tyrannie de la majorité, une période de mal-être, d'identité de groupe où le harcèlement est presque un moyen d'exister. Les jeunes qui ne rentrent pas dans le moule

¹⁰ HUERRE P., « L'histoire de l'adolescence : rôles et fonctions d'un artifice », dans *Journal Français de psychiatrie* 2001/3, p. 6 à 8.

¹¹ NUNEZ C. & PFEFFER L., « 13 rites de passage étonnants du monde entier », sur globalcitizen.org, 21.07.16.

¹² LEBRETON D. & POCHÉP, « L'adolescence », *La petite bédéthèque des savoirs*, Bruxelles, 2018 p. 28

¹³ BRECHET, S. & JOLY, V., « L'adolescence », sur psy-enfant.fr, 10.05.2021.

¹⁴ LENJALLEY A. & MORO M.-R., « À l'adolescence, s'engager pour exister », sur yapaka.be, mars 2019, p. 22.

peuvent subir différentes formes de harcèlement ou de mise à l'écart tout au long de cette période¹⁵. Les jeunes vont se tourner vers une culture adolescente hypercodée dans laquelle il faut rester à jour : « *Pour être soi, il faut être comme les autres, mais avec une minime différence afin de pouvoir tenir un discours sur soi et se dégager des autres sans en être la risée.* »¹⁶

L'adolescence est l'âge des premières fois de tous types, seul e ou en groupe : premières sorties, première cigarette, premier flirt, premier baiser, premières règles, premières relations sexuelles, etc. Les jeunes vont s'ouvrir sur un tout nouveau monde d'expériences intimes et sociales dans lequel ils et elles vont tenter d'évoluer en adoptant des comportements différents de ceux des enfants. Il s'agit d'une période durant laquelle se fait l'acquisition de l'autonomie et la prise de choix parfois décisifs. Cette période est complexe et considérée comme importante : l'équilibre entre demande de soutien et d'indépendance peut être difficile à trouver. Un vrai casse-tête pour leur entourage !

2.3 On change le monde ?

À travers sa construction identitaire, l'adolescent e va partir en quête de reconnaissance et de considération de la part de son entourage, et l'engagement individuel en fait partie. Dans notre société moderne, « *l'engagement est donc devenu une révélation de soi devant l'autre* »¹⁷. Ces engagements peuvent prendre des formes très diverses et ne sont pas toujours perçus comme tels par les adultes de leur entourage. « *L'adolescent est confronté à une problématique nouvelle, celle d'exister à partir de lui-même, tout cela de façon très autonome.* »¹⁸. Ce processus d'engagement, étape obligatoire à l'adolescence, joue un rôle primordial dans la construction de leur identité. Mais cet engagement peut aussi prendre des formes violentes ou destructrices.

Quand l'adolescent e s'engage dans ce processus, il et elle a besoin d'affirmer son autonomie, son besoin de changement et d'indépendance. Mais ce processus est loin d'être facile, tant pour les jeunes que pour leur entourage. « *L'adolescent qui s'engage devient acteur (...). Quand il s'engage, il n'a plus à se regarder de l'extérieur. Il se met en résonance avec ce qu'il vit de l'intérieur et ce qu'il agit à l'extérieur. Il crée du lien entre sa réalité et le réel.* »¹⁹. Et même si, en tant qu'adulte, nous ne comprenons pas toujours le sens de leurs actions ou l'intérêt de certains de leurs engagements, cette étape est vitale pour elles et eux. Et les jeunes possèdent une grande force de mobilisation, les différentes marches pour le climat à travers le monde en sont un parfait exemple. Les jeunes s'opposent au monde construit par les adultes, se révoltent contre une situation injuste et possèdent des codes qui permettent de communiquer ensemble à travers le monde pour agir dans un même combat. À titre d'exemple, la première mobilisation belge a réuni 3.500 personnes le 10 janvier 2019 pour grimper à 35.000 puis à 75.000 personnes le 27

¹⁵ DE STAERCKE F., « Harcèlement et humiliations scolaires : et si chacun prenait ses responsabilités ? », analyse 1/21, sur fapeo.be, 19.01.2021.

¹⁶ LEBRETON D. & POCHEP, « L'adolescence », *La petite bédéthèque des savoirs*, Bruxelles, 2018 p. 28. 37

¹⁷ LENJALLEY A. & MORO M.-R., « À l'adolescence, s'engager pour exister », sur yapaka.be, mars 2019, p. 22.

¹⁸ LENJALLEY A. & MORO M.-R., « À l'adolescence, s'engager pour exister », sur yapaka.be, mars 2019, p. 23.

¹⁹ LENJALLEY A. & MORO M.-R., « À l'adolescence, s'engager pour exister », sur yapaka.be, mars 2019, p. 29.

janvier 2020²⁰. Oui, les jeunes sont une force avec laquelle il faut compter, il est indispensable de leur laisser la parole et de pouvoir écouter leurs besoins. Il est fini ce temps où les politiques pouvaient les regarder de haut avant de leur dire de retourner à l'école. Les jeunes ont une voix et des combats à mener. Oui, les jeunes s'engagent encore, ils et elles n'ont jamais arrêté de le faire, que ce soit à petite ou à plus grande échelle.

2.4 Réapprendre à vivre ensemble

Nous parlions de recherche d'autonomie, de construction de l'identité et de bouleversements qui touchent les ados, mais ces turbulences touchent aussi leurs familles et proches. Les parents aussi doivent participer au processus et abandonner l'idée que leur enfant restera petit e pour toujours, répondant parfaitement à toutes leurs attentes puisque les adolescent es se construisent aussi en opposition à ces attentes familiales.

Dans *Manuel de survie pour parents d'ados qui pètent les plombs*, l'équipe de Yapaka partage ces réflexions et chaque famille pourrait se retrouver dans cette bousculade d'énergie, d'anecdotes et de sentiments à vivre (ou pas) avec son ado :

Être adolescent est une énigme aussi pénible pour soi... que contagieuse pour l'entourage ! Le jeune est tendu... et ses parents explosent, comme par ricochet ! La vie de famille prend alors des allures de voyage au sein d'un cyclone. On a l'impression de vivre la fin du monde, et c'est un peu vrai puisque l'adolescence signe la fin d'un monde : celui de l'enfance. Exit les chevaliers servants en culotte courte et les gentilles princesses en nattes qui poussaient doucement sous les yeux attendris, et souvent émerveillés, de papa et maman. La maison du bonheur a fait place à une sorte de Jurassic Park où chacun se demande comment sauver sa peau... L'adolescence est une période difficile qui nous propulse sans que nous l'ayons choisi dans un entre-deux incertain : l'enfance a disparu et l'âge adulte n'existe pas encore. ²¹

Il faut bien sûr dédramatiser les choses et accepter cette étape comme étant normale et inévitable, d'autant plus que chaque adolescent e va la vivre à sa façon. Alors si les choses sont déjà compliquées dans certaines situations en temps normal, que dire de ces presque deux années de covid-19 !

²⁰ LeSoir, « Grand format – Jeunes pour le climat : un an de marche ou grève », sur lesoir.be, 10.01.2020.

²¹ YAPAKA.BE, « Manuel de survie pour parents d'ados qui pètent les plombs », sur yapaka.be, Edition 2016, p.3.

3. MESURES, SANTÉ-MENTALE ET COVID-19 : COMMENT SE PORTENT LES JEUNES ?

L'adolescence, cette tranche d'âge représentée comme celle des chamboulements physiques, émotionnels, sociaux et autres, s'accompagne de son lot de questionnements, de remises en question de soi et du monde, des codes et de la société dans laquelle les jeunes évoluent. Tous ces questionnements peuvent s'accompagner d'un sentiment général de mal-être, cette impression d'être en décalage par rapport aux gens qui nous entourent et à la route que la société veut tracer pour nous. Même si cet état général est courant à l'adolescence, cette crise a eu un impact particulier sur beaucoup d'entre elles et eux.

Le 4 octobre 2021, l'UNICEF titrait « *Les effets néfastes de la COVID-19 sur la santé mentale des enfants et des jeunes ne seraient que la « partie émergée de l'iceberg »* »²². Les jeunes vont mal, c'est un constat global qui a fait sa place dans les médias et recherches récentes.

Pourquoi leur santé mentale en cette année 2021 préoccupe-t-elle particulièrement ? Dans les premiers temps de la crise sanitaire, une attention particulière a été portée sur la fragilité et l'isolement des personnes vulnérables physiquement et les médias s'en sont fait le relais, alors que dans les faits tout le monde a été isolé, confiné, privé de libertés, privé de rencontres, d'activités sociales, culturelles, artistiques ou sportives et limité dans ses rythmes avec des contraintes de couvre-feu notamment. Face à l'évolution des contagions et pour comprendre cette propagation, la tendance a été de rechercher les groupes sociaux plus responsables par leurs comportements des contaminations. Les jeunes taxés d'irresponsables et inconscients ont évidemment été pointés du doigt : "*Les jeunes, responsables de la propagation du Covid-19*", selon l'OMS, titre L'Echo ²³. "*On a vu des commentaires vraiment haineux dirigés vers les étudiants. Mon message est le suivant : nous ne sommes pas des auteurs de troubles. La plupart d'entre nous sommes des personnes responsables et civiques*", témoigne un étudiant sur le plateau de RTL TVI.²⁴ Mais alors, à quel moment décide-t-on d'en prendre soin, de ces jeunes ?

À quel moment avons-nous basculé du « les ados sont contagieux » à « les ados ne vont vraiment vraiment vraiment pas bien » ? Plongez-vous dans les pages qui suivent puisque nous allons revenir sur la chronologie d'une crise sous l'angle des adolescents avant de regarder de plus près les mesures dont ils et elles ont pu bénéficier après qu'une prise de conscience de leur état mental ait vu le jour.

²² UNICEF, « Les effets néfastes de la COVID-19 sur la santé mentale des enfants et des jeunes ne seraient que la partie émergée de l'iceberg », sur [unicef.org](https://www.unicef.org), 04.10.2021.

²³ MASINI M, « Les jeunes, responsables de la propagation du Covid-19, selon l'OMS », sur lecho.be, 18.08.2020.

²⁴ RTL INFO, « Coronavirus - Les jeunes responsables de l'augmentation des cas ? Nous ne sommes pas des auteurs de troubles », sur rtl.be, 11.10.2020.

3.1 Le 16 mars 2020, le 1^{er} confinement

Un enseignement chamboulé

Dans un premier temps, à l'annonce de l'avancée de l'épidémie début mars 2020, des mesures de grande envergure ont été prises par le gouvernement. Il était question de limiter au maximum les contagions liées à ce nouveau virus. Pendant ce qui était annoncé au départ pour deux semaines, tout le monde a participé, dans une période de stupeur, à ce temps de pause pour une période précise, pour "se protéger et pour protéger les autres", "prendre soin de soi et des autres"²⁵. Tel a été le mot d'ordre et la nouvelle formule de salutation.

5 MESURES POUR EMPÊCHER LA PROPAGATION DES VIRUS

- ÉVITEZ TOUT CONTACT RAPPROCHÉ (SERRER LES MAINS OU FAIRE LA BISE)
- LAVEZ-VOUS RÉGULIÈREMENT LES MAINS.
- UTILISEZ TOUJOURS DES MOUCHOIRS EN PAPIER. UN MOUCHOIR NE S'UTILISE QU'UNE FOIS. JETEZ-LE ENSUITE DANS UNE POUBELLE FERMÉE.
- SI VOUS N'AVEZ PAS DE MOUCHOIR À PORTÉE DE MAIN, ÉTERNUEZ OU TOUSSEZ DANS LE PLI DU COUDE.
- RESTEZ À LA MAISON SI VOUS ÊTES MALADE.

www.coronavirus.brussels
www.info-coronavirus.be
Ou contactez le 0800 14 689

LE CORONAVIRUS
Comment éviter une contamination ?

- Lavez-vous régulièrement et soigneusement les mains à l'eau et au savon. Comptez entre 40 et 60 secondes par lavage.
- Toussez ou éternuez dans un mouchoir en papier ou dans le pli de votre coude.
- Utilisez des mouchoirs en papier et jetez-les dans une poubelle fermée.
- Si vous êtes malade, restez chez vous.
- Évitez tout contact rapproché avec des personnes qui toussent ou éternuent.
- Évitez les poignées de main.
- Évitez les contacts rapprochés.

PRENEZ SOIN DE VOUS, MAIS AUSSI DES AUTRES

Logos: 4, 3, 100%

Plus d'infos sur www.info-coronavirus.be
Ou appelez le numéro gratuit 800 14 689

26

Les écoles ont été fermées dès le lundi 16 mars 2020 : pas de cours, donc pas nouveaux apprentissages²⁷. Malgré ces consignes claires, dans les faits, ces mesures n'ont pas toujours été respectées, comme nous l'a révélé notre enquête « Continuité des apprentissages pendant trois semaines, et après ? »²⁸.

Après plusieurs semaines de distanciel, les mois de mai et de juin 2020 marquent le retour à l'école pour une partie des élèves : les 1^{ères}, 2^{èmes} et 6^{èmes} primaires, 1^{ères}, 2^{èmes}, 6^{èmes} et 7^{èmes} secondaires²⁹. Cette période a été complexe. Une partie du corps professoral a tenté de garder

²⁵ WILMÈS S., « Covid-19 : Restez chez vous, prenez soin de vous et des autres », sur besafe.be, 17.03.2020.

²⁶ INFO-CORONAVIRUS, « Matériel de campagne », sur info-coronavirus.be, 2020.

²⁷ La FWB a publié les circulaires 7508 et 7515 qui donnent les règles à suivre pour toutes les écoles et niveaux d'enseignement à la suite des décisions du Conseil National de sécurité du 12 mars 2020, sur enseignement.be

²⁸ : CEF, CERE & FAPEO, « Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19 - résultats, analyse et recommandations à destination des pouvoirs publics », sur fapeo.be, 11.01.21

²⁹ M. A., « Ce lundi 25 mai, le déconfinement se poursuit dans les écoles, mais pas pour tous et pas partout », sur rtbf.be, 25.05.2020.

un contact régulier avec les élèves, de faire preuve de créativité là où une autre était perdue ou trop peu équipée. Du côté des jeunes, même constat : parfois ça se passe bien et les jeunes se sentent bien dans ce changement de cadre, mais pour d'autres le quotidien est plus difficile entre maladie, risques de maladies, manque d'équipement, impossibilité de travailler de chez soi, décrochage, etc.

Pointons du doigt des comportements dangereux

Comme nous le disions, cette crise sans précédent nous a submergés comme un tsunami. La société tout entière a été percutée de plein fouet et des mesures d'urgences ont été prises pour protéger les personnes les plus fragiles.

Dans un premier temps, il était clair que les personnes les plus à risques étaient majoritairement des personnes âgées ou ayant des soucis de santé. Les jeunes étaient globalement peu représentés dans les groupes à risques mais étaient tout autant concernés par les mesures mises en place. Et très vite, la presse s'est concentrée sur cette tranche de la population, les qualifiant d'irresponsables, d'inconscient et de vecteurs de la maladie.

« L'Organisation mondiale de la santé (OMS) pointe du doigt les "jeunes" dans la recrudescence des contaminations. » L'Écho³⁰

« Les jeunes aujourd'hui ont un peu l'impression d'être désignés comme des coupables, en tout cas, comme des responsables. Et pourtant ils ne sont pas les seuls à aller dans les restaurants, pas les seuls à aller dans les bars. Quand j'en parle avec cette génération, ils ont un sentiment d'injustice. » FranceTvInfo³¹

« On a vu des commentaires vraiment haineux dirigés vers les étudiants. Mon message est le suivant : nous ne sommes pas des fauteurs de troubles. La plupart d'entre nous sommes des personnes responsables et civiques. » RTL³²

« Le sondage semble indiquer que la crise sanitaire a entraîné des tensions et des divergences entre générations et fait naître un sentiment d'incompréhension. » France24³³

D'une manière générale, les générations ont été mis en opposition entre elles. Ainsi, face à la létalité des personnes âgées ou plus fragiles, les jeunes ont été enfermés dans un rôle d'agent contaminateur. Les jeunes ont été pointés du doigt face au manque de sérieux dans le respect des mesures. Une critique facile pour trouver des coupables tout désignés de la durée globale de cette crise ? En novembre 2020, le journal *Le Soir* titrait : *« Jeunes et covid : un besoin criant de*

³⁰ MASINI M, « Les jeunes, responsables de la propagation du Covid-19, selon l'OMS », sur *lecho.be*, 18.08.2020.

³¹ FRANCE INFO, « Covid-19 : les jeunes ont un sentiment d'injustice et l'impression d'être désignés comme coupables, assure une psychologue », sur *franceinfo.fr*, 15.10.2020.

³² RTL INFO, « Coronavirus - Les jeunes responsables de l'augmentation des cas ? Nous ne sommes pas des fauteurs de troubles », sur *rtl.be*, 11.10.2020.

³³ MAZOUÉ A., « La crise du Covid-19 a-t-elle creusé les divergences entre les jeunes et les seniors ? », sur *france24.com*, 17.02.2021.

considération. D'après une enquête menée par la Cocom, les jeunes de 18-25 ans appliqueraient correctement les règles sanitaires. Ils ont toutefois le sentiment de ne pas être suffisamment entendus. »³⁴

Concrètement, il n'y a pas de coupable à pointer du doigt, la crise traîne et chaque personne tente de vivre au mieux cette situation parfois très compliquée. Léa Bourbigot, 14 ans, l'exprime en ces mots, dans l'édito de la revue Badje : « J'aimerais juste qu'on arrête de stigmatiser les jeunes en disant que c'est à cause de nous que la crise continue parce que ce n'est pas vrai. (...) Je pense que la responsabilité de cette crise va à tout le monde et pas à une seule tranche de la population. »³⁵.

Pas le temps d'adapter notre discours aux jeunes

"Tout ce qui se fait pour la jeunesse sans la jeunesse est contre la jeunesse."

Elvis Adjahoungba³⁶

Notre pays, tout comme nos voisins et les pays plus lointains, ont dû prendre des mesures parfois radicales pour tenter de limiter les effets de cette crise. Entre confinements, quarantaines, fermeture des frontières, fermeture des lieux culturels, de l'HORECA, des lieux d'activités, couvre-feux et autres, chaque gouvernement a tenté d'apporter des réponses adaptées aux situations en cours.

Et ce discours était global, adressé à l'ensemble de la population ... mais surtout aux adultes. Parce que pour beaucoup, encore aujourd'hui, ce sont les adultes qui font tourner la société et qui vont rester forts pour soutenir les plus jeunes. En janvier dernier, une carte blanche du CIDE³⁷ disait ceci : « Les enfants et les jeunes sont les victimes collatérales les plus graves de la crise mais on ne les entend pas. On parle d'eux, parfois pour eux, mais c'est leur expertise qui est incontournable. À ces effets délétères de la crise s'est superposée l'incapacité des autorités à les écouter et à placer l'intérêt supérieur des enfants au centre des décisions prises les concernant (...) les enfants se retrouvent dès lors objets de décisions sur lesquelles ils n'ont aucune prise. »³⁸ Et si les jeunes ne sont ni consultés, ni entendus, le discours public ne leur est jamais adressé. Difficile de se sentir concerné par des mesures qui s'appliquent à nous si on ne les comprend pas ou si elles ne nous sont même pas adressées. Pourtant, voici ce que dit la Convention Internationale des Droits de l'enfant :

³⁴ HUTIN C., « Jeunes et covid : un besoin criant de considération », sur *lesoir.be*, 23.11.2020.

³⁵ BOURBIGOT L., « Le bonheur selon moi », *BadjeInfo* 84, décembre2020-février 2021, p.3.

³⁶ ADJAHOUNGBA, Elvis, jeune avocat béninois fervent défenseur de l'inclusion et de la participation active de la jeunesse dans le développement durable.

³⁷ Le Centre interdisciplinaire des droits de l'enfant - www.lecide.be

³⁸ LE CIDE, « COVID-19 : On parle de nous les jeunes sans jamais nous inviter. Sympa... (carte blanche) », sur *levif.be*, 27.01.2021.

La participation, c'est l'un des droits fondamentaux définis dans la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), à travers :

- le droit de s'exprimer, de parler, de donner son avis (art. 12, 13, 14) ;
- le droit d'être écouté et entendu (art. 12, 14) ;
- le droit d'être pris en compte (art. 12) ;
- le droit de participer au processus de décision et de mise en œuvre (art. 12, 15, 17).³⁹

“On a le droit de se sentir mal, plein de frustrations, on ne voit pas le bout du tunnel, on est perdu, on ne sait pas ce qui va se passer, on est déconcentré par toutes les pensées qui nous traversent, j'ai vraiment envie d'aller à l'école pour sortir de ma solitude, je n'ai plus de motivation, on touche le fond, les profs nous assomment de matière, on se sent comme des merdes, vous ne savez pas mieux que nous ce qu'on ressent, droit pour l'enseignement, pas de différence entre la bloqué et les cours derrière les écrans, c'est compliqué pour les profs aussi, mes activités me manquent c'était un échappatoire, privé des gens que j'aime, j'ai besoin de serrer ceux que j'aime dans mes bras, nous, on appelle à l'aide, ne nous oubliez pas et écoutez-nous”, confient Kuru, Alice, Pauline, Mélina, Tristan, Ambre, Pauline et Clémentine dans une vidéo⁴⁰.

Pour la pédopsychiatre Sophie Maes, le message doit être tout autre : « *Les jeunes ont vraiment besoin de paroles d'encouragement, de bienveillance, de reconnaissance par rapport au sacrifice qu'ils sont en train de faire. Tout adulte, à l'heure actuelle, se doit d'être responsable de la santé mentale de nos jeunes. Il faut faire attention aux discours que l'on tient. Il faut arrêter de les culpabiliser, les remercier et s'excuser de ce qu'on leur a fait vivre* »⁴¹.

Il faudra attendre décembre 2021 pour entendre un message destiné aux jeunes: la Ministre Caroline Désir s'est adressée directement aux enfants et aux adolescent·es lors de son intervention au JT du 3 décembre 2021⁴² suite aux mesures prises par le CODECO de ce même vendredi 3 décembre 2021: « *Vous n'êtes pas responsables (...), ce n'est pas de votre faute* », a-t-elle adressé spécifiquement aux enfants, ainsi que « *On vous demande de nous aider à passer le cap, ces efforts sont demandés pour retrouver une scolarité normale.* » à destination des adolescent·es. Espérons que cet exemple sera suivi par d'autres dans les semaines à venir. Soit près de 2 ans. Mais n'allons pas trop vite !

³⁹ UNICEF, « La convention internationale des droits de l'enfant », sur unicef.fr, consulté le 18.10.2021.

⁴⁰ JALADEAU, N., Les jeunes face au Covid, Témoignages, sur [youtube.com](https://www.youtube.com), 07.02.2021.

⁴¹ Dr Sophie MAES, pédopsychiatre, le Domaine-ULB, COVID : « Excuses, reconnaissance et bienveillance », *Magazine PROF*, n°49, 26.03.2021.

⁴² BELGA, « Le message de Caroline Désir aux enfants : vous n'êtes pas responsables », sur [lesoir.be](https://www.lesoir.be), 03.12.2021.

3.2 Juin 2020, une fin d'année inédite et confuse

Cette fin d'année scolaire s'est déroulée dans des conditions exceptionnelles, des mesures différentes ont été mises en place dans les écoles des différents réseaux. Comme le titrait la conférence de presse conjointe FAPEO – InforJeunes Laeken – CEF – Ligue des Droits de l'Enfant du lundi 22 juin 2020 : « *Une fin d'année scolaire avec des redoublements exceptionnels et de la bienveillance... vraiment ?* »⁴³

Si le réseau Wallonie-Bruxelles Enseignement (WBE) avait envoyé des directives très claires à tous ses établissements concernant la fin d'année, cela n'a pas été le cas pour les autres réseaux. Face à cette fin d'année scolaire, traditionnellement clôturée par des examens et son lot de recours contre les décisions de conseils de classe, la FAPEO avec d'autres associations de défense des droits des parents et des élèves, a été mobilisée afin de soutenir ceux-ci dans les démarches d'introduction de recours sur base de la Circulaire 7594 *organisant la fin d'année en matière d'évaluation, de certification et de délibération des Conseils de classe ainsi que les adaptations des procédures de recours*⁴⁴. Malgré le contexte inédit et sensible, nous craignons que les redoublements ne soient pas « exceptionnels »⁴⁵.

3.3 Les vacances d'été 2020

Dès le 30 juin, ce fut une vraie pause qui s'ouvrait pour les jeunes. Un été pour souffler avec moins de contraintes, surtout pour celles et ceux qui n'ont pas à se préoccuper de décisions de Conseils de classe problématiques. Stages, camps de jeunes et autres activités ont pu être organisés dans un cadre sanitaire spécifique à chaque organisation. Cependant les frontières sont, elles, restées relativement fermées dans leur grande majorité, ou en tout cas les voyages ont été déconseillés.

Ce grand bol d'air a permis à beaucoup d'enfants et de jeunes de profiter de plus d'ouverture, d'un semblant de vie normale dans des lieux de sociabilisation : se retrouver en vrai, dans le contact, pour faire des activités et vivre ensemble, dans l'insouciance, parfois même déconnectés des écrans ou de l'actualité.

Parallèlement, il fallait également prévoir la rentrée scolaire de septembre 2020. La Fédération Wallonie-Bruxelles s'est penchée sur la définition d'une stratégie dans le contexte du Covid-19. Deux circulaires ont été émises, l'une pour l'Enseignement maternel et primaire⁴⁶, l'autre

⁴³ FAPEO, « Recours de fin d'année », sur fapeo.be, 22.06.2020.

⁴⁴ FWB, Circulaire 7594, « Coronavirus Covid-19 : Dispositions pour la fin d'année 2019-2020 en matière d'évaluation, de certification et de délibération des Conseils de classe ainsi que les adaptations des procédures de recours », sur enseignement.be, 19.05.2020.

⁴⁵ GAUTHIER S., « Contestation des décisions des conseils de classe, le point en septembre 2020 : révélateur d'un système scolaire à bout de souffle ? », *Analyse 3.21 sur fapeo.be*, 10.05.2021.

⁴⁶ FWB, Circulaire 7626, « Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement fondamental », sur enseignement.be, 24.06.2020.

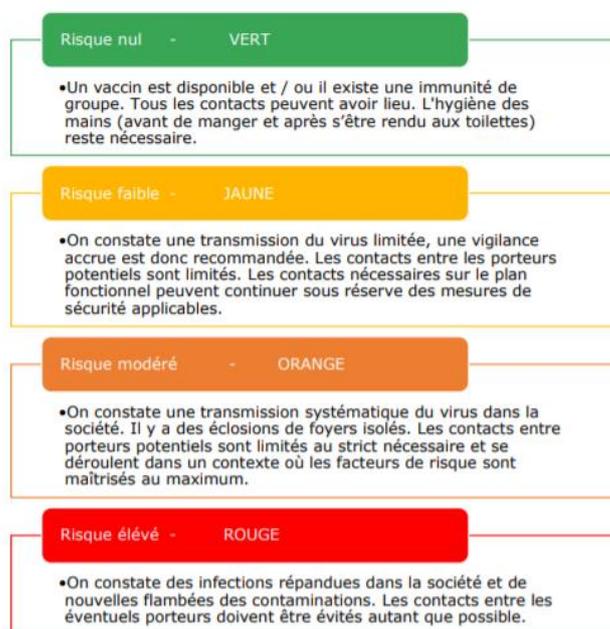
pour l'Enseignement secondaire⁴⁷. Ces stratégies ont été élaborées d'après les estimations des expertes et avaient pour objectif de fournir, au travers de différents scénarios validés par le CNS⁴⁸, des mesures et recommandations en vue d'organiser cette rentrée scolaire 2020-2021 dans l'enseignement fondamental et secondaire.

Des codes de couleur ont été mis en place pour pouvoir faire le parallèle entre la situation sanitaire et l'incidence sur les activités scolaires et extrascolaires ainsi que la manière de les organiser :

Les scénarios possibles en fonction du niveau de propagation du virus

A. Définition des niveaux de propagation du virus

Les experts distinguent 4 niveaux de propagation du virus qui peuvent être résumés comme suit :



La FAPEO se réjouissait à la veille du 1^{er} septembre que tous les enfants et jeunes puissent retourner à l'école et reprendre un rythme dont tout le monde a besoin. Néanmoins, cette rentrée anormale aurait dû nécessiter d'une part de porter son attention sur des points particuliers et autoriser d'autre part, de poser un regard optimiste sur l'avenir de l'école. Un communiqué de presse a été rédigé en ce sens : « Une année scolaire sous le signe du bien-être »⁴⁹. Malheureusement, nous nous sommes vite rendu compte que la rentrée et les différents scénarios possibles n'avaient pas été préparés de la même manière partout et que le passage possible vers un enseignement hybride en cours d'année n'avait pas ou peu été pris en compte⁵⁰.

⁴⁷ FWB, Circulaire 7625, « Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement secondaire », sur enseignement.be, 24.06.2020.

⁴⁸ Conseil National de Sécurité

⁴⁹ FAPEO, « Communiqué de presse - Une année scolaire sous le signe du bien-être », sur fapeo.be, 01.09.2020.

⁵⁰ RENDERS D. « Une épopée scolaire de 18 mois sous le poids du covid-19 », étude, sur fapeo.be, 29.09.21.

3.4 La rentrée de septembre 2020

La rentrée 2020 a donc été particulière elle-aussi : l'épidémie est encore présente, les écoles rentrent en code jaune et différents scénarios sont prévus pour passer en code vert, orange ou rouge en fonction de l'évolution du Covid-19.

Le code couleur de cette rentrée est le jaune dans un premier temps. Cela signifie qu'une vigilance accrue est recommandée et que les mesures de sécurité seront plus strictes que d'habitude : gel hydroalcoolique, distances, masques, hygiène des mains, aération et ventilation restent de mise dans les différents locaux. Les adultes doivent respecter la distanciation physique (« sociale ») ; si cette distance ne peut être garantie, le masque doit être porté par les adultes. Les regroupements de parents doivent être évités et dans le cas où ce ne serait pas possible, il faut respecter les distances physiques et le port du masque.

En code jaune, plus de « bulle » : les enfants peuvent jouer ensemble dans la cour de récréation. Toutes ces règles sont réunies dans la Circulaire 7626⁵¹. Comme cette circulaire avait été produite en juin, il était clair qu'elle allait potentiellement être adaptée en fonction de l'évolution de la situation sanitaire et des règles mises en place au niveau de l'État.

Une maman témoigne au micro de la RTBF ⁵² : « *On nous oblige à les (les enfants) mettre à l'école sans savoir ce que la rentrée donnera. En gros vous êtes obligés de les mettre à l'école, mais il y a un risque. Comment être serein ?* ».

Les essentiels⁵³

Les circulaires 7686⁵⁴ et 7690⁵⁵, émises les 18 et 19 août 2020 organisent la rentrée et introduisent le concept "d'essentiels"⁵⁶. Ce document général doit permettre aux enseignant·es de se concentrer sur certains aspects de la matière en tenant compte du fait que les élèves n'avaient plus vu de nouvelles matières depuis mars 2020 et risquent d'arriver en classe avec des niveaux fort différents. De plus, ce focus sur une partie de la matière pourrait aussi permettre aux enseignant·es de prendre le temps par exemple de discuter avec les élèves, de voir comment ils et elles vont, comment ils et elles se sentent tout en extériorisant leurs craintes.

⁵¹ FWB, Circulaire 7626, « Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement fondamental », sur enseignement.be, 24.06.2020.

⁵² LEHERTE O., « Rentrée en code jaune : « À 10 jours de la rentrée, c'est confus », nous écrit une maman anxieuse. On vous explique », sur rtbf.be, 18.08.2020.

⁵³ FWB, Circulaire 7725, « Ressources dans le cadre de la stratégie de la rentrée 2020-2021 dans le contexte du Covid-19 », sur enseignement.be, 03.09.2020.

⁵⁴ FWB, Circulaire 7686, « Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement secondaire », sur enseignement.be, 18.08.2020.

⁵⁵ FWB, Circulaire 7691 « Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement fondamental », sur enseignement.be, 19.08.2020.

⁵⁶ FWB, Ressources pour les stratégies de différenciation et de lutte contre le décrochage pour la rentrée 2020, sur enseignement.be

“Certains profs courent après la matière sans s’assurer qu’elle soit comprise par les élèves. L’important est de voir tous les chapitres. Certaines matières ont même dû être vues à la maison avec les parents. Une honte !” Témoignage de parent.

Malgré une tentative de retour à la “normale”, la situation de cette rentrée 2020 est très particulière ; entre les classes fermées, les mesures sanitaires, le port du masque, le gel, les quarantaines, les absences d’élèves et/ou d’enseignants, les conditions sanitaires qui évoluent, les écoles fermées temporairement à cause du nombre de cas, tout le monde se sent un peu perdu face à cette situation inédite. Cette rentrée est très différente du retour en présentiel de mai et juin 2020 puisque 1 million de personnes, élèves et personnel enseignant confondus partagent une expérience encore jamais rencontrée.⁵⁷ Chaque personne, dans les écoles, a dû s’adapter. Pas un jour sans que les médias ne relaient la manière dont cela est vécu. Mais durant cette première partie de l’année scolaire, nous n’y avons entendu que très rarement les jeunes s’exprimer.

Cette période de présence-absence durera de la rentrée de septembre aux congés d’automne, vacances qui ont été prolongées in extremis jusqu’au 15 novembre compris⁵⁸. La reprise des cours après ce congé prolongé d’une semaine pour « refroidir » les écoles, se fait à 100% pour les élèves du premier degré du secondaire. Pour toutes les autres années, elle s’est faite en mode hybride et devait prendre fin le 1^{er} décembre 2020. Concrètement, les élèves de la 3^{ème} à la 7^{ème} secondaire devaient suivre les cours à mi-temps à l’école, à mi-temps à domicile, avec une jauge de présence dans l’établissement de 50% des élèves en même temps. Aux écoles d’interpréter cette règle : un jour sur deux, en demi-classes ou classe entière, une semaine sur deux, une alternance sur la journée entre demi-classes. L’organisation était différente d’un établissement à l’autre, les élèves étant dès lors traités d’une manière différente, dans des conditions sanitaires diverses et des conditions d’apprentissage scolaire différentes, sur fond d’inégalités sociales structurelles.

3.5 Novembre 2020 ou l’enseignement hybride

À quelques semaines de la rentrée de septembre, le constat était alarmant : les parents sont épuisés de cette reprise scolaire dans les conditions sanitaires strictes et parfois appliquées de manière improvisée quand les écoles ou les enseignants ne sont pas préparés à l’enseignement hybride ou à distance⁵⁹. Une carte blanche de la FAPEO a été publiée le 21.10.2020 sur le site du Soir : « Pourquoi les parents sont-ils fatigués ? »⁶⁰ : « Un maintien de l’accès à l’école et à l’enseignement, c’est certainement une bonne chose, mais « pas à n’importe quel prix, pas dans n’importe quelles conditions ».

⁵⁷ BURGRAFF E., « Un million de personnes reprennent le chemin de l’école : mode d’emploi d’une rentrée en code jaune », sur *lesoir.be*, 31.08.2020.

⁵⁸ RTL, « Coronavirus en Belgique : fermeture des écoles au-delà du congé de Toussaint », sur *rtl.be*, 30.10.2020.

⁵⁹ DUROISIN N., BEAUSSET R., FLAMAND A. & LECLERCQ M., « Ecole et Covid - pratiques enseignantes en temps de pandémie - deuxième enquête », UMONS, septembre 2020.

⁶⁰ LACROIX J., « Carte blanche de la Fapeo : pourquoi les parents sont-ils fatigués ? », sur *lesoir.be*, 20.10.2020.

L'enseignement hybride⁶¹ s'est donc mis en place pour les élèves des 2^{ème} et 3^{ème} degrés du secondaire à partir du lundi 16 novembre 2020. Les écoles ont défini les modalités de la mise en œuvre de cette hybridation, en respectant toute une série de balises, définies, entre-autres, dans la circulaire 7868 "Covid-19 - Organisation de la vie scolaire en contexte de crise sanitaire - suite de l'évaluation de la situation sanitaire du 1er décembre 2020 enseignement secondaire"⁶².

Différentes formes d'organisation de l'enseignement hybride ont vu le jour, tels que⁶³ :

Selon les parents et les élèves, **l'enseignement hybride se décline en de multiples versions.**

- Le modèle qui ressort le plus est la version **2 ou 3 jours en présentiel par semaine** et le restant des jours à distance (58%) : ce modèle peut toutefois se traduire en plusieurs versions : la semaine coupée en deux, ou la succession un jour sur deux du présentiel.
- Ensuite, nous retrouvons la succession de la semaine à l'école puis à distance pour 32% des élèves.
- D'autres modèles ont encore été cités, tels que :
 - les demi-jours de cours à l'école puis l'autre partie à distance,
 - le jour par semaine en présentiel,
 - le maintien du 100% présentiel,
 - le 100% des cours à distance.



58%
En présentiel plusieurs jours/semaines



32%
En présentiel une semaine sur deux

64

Les élèves n'ont que très rarement été consultés ou impliqués dans l'organisation de l'hybridation. Tous et toutes ont vécu ce nouveau changement en s'adaptant avec plus ou moins de facilité jusqu'au 10 mai 2021, soit près de 6 mois. Mais à y regarder de plus près, face à une situation qui semble s'installer dans le temps, différentes craintes commencent à se faire entendre quant à la santé mentale et au bien-être des jeunes.

⁶¹ Pour en savoir plus sur les différentes mesures liées à l'enseignement hybride, rendez-vous sur CEF, CERE & FAPEO, « Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19 – résultats, analyse et recommandations à destination des pouvoirs publics », sur fapeo.be, 11.01.21. & RENDERS D. « Une épopée scolaire de 18 mois sous le poids du covid-19 », étude, sur fapeo.be, 29.09.21.

⁶² FWB, Circulaire 7868, « Covid-19 - Organisation de la vie scolaire en contexte de crise sanitaire - suite de l'évaluation de la situation sanitaire du 1er décembre 2020 enseignement secondaire », sur enseignement.be, 08.12.2020.

⁶³ CEF, CERE & FAPEO, « Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19 – résultats, analyse et recommandations à destination des pouvoirs publics », sur fapeo.be, 11.01.21.

⁶⁴ RENDERS D. « Une épopée scolaire de 18 mois sous le poids du covid-19 », étude, sur fapeo.be, 29.09.21.

Si l'école est ouverte, tout devrait aller bien

Depuis mars 2020, l'école a été obligée de se réinventer : d'abord pendant le premier confinement, pour ne pas perdre le lien avec les élèves, puis lors de la mise en place de l'enseignement hybride, dès novembre 2020 pour les 2^{ème} et 3^{ème} degrés.

Dans la presse et les médias, les questions logistiques ont très vite été soulevées : est-ce que les élèves ont un ordinateur, sur quoi vont-ils et elles travailler, est-ce que la famille partage un ordinateur, est-ce que le foyer dispose d'une connexion internet, etc. La fracture numérique est bien là et de nombreux élèves ne possèdent pas leur propre ordinateur⁶⁵ ou un espace de travail suffisant. Dès lors, durant les premiers mois de la rentrée 2020, de nombreuses préoccupations ont tourné autour de cet équipement, de son coût et des aspects logistiques liés à un possible enseignement à distance, tant au niveau du matériel que des plateformes utilisées. Mais posséder un ordinateur et installer les programmes dessus ne veut pas automatiquement dire "savoir les utiliser". Par exemple, l'illectronisme⁶⁶ touche de très nombreuses familles, "on note que 32% de la population n'ont que de faibles compétences et 8% n'utilisent pas internet⁶⁷." Même si les écoles, les pouvoirs organisateurs, et les CPAS ont mis beaucoup mécanismes d'aide en place pour fournir du matériel aux élèves concernés par l'enseignement hybride, leur utilisation n'était pas évidente pour autant.

Au-delà des préoccupations logistiques, le bien-être et l'état mental des jeunes étaient peu ou pas abordés, et surtout pas par les concernés. Les écoles faisaient preuve de suffisamment de flexibilité vu la situation, les jeunes devaient, elles et eux-aussi, s'adapter. Et pourtant, la pression qui s'est abattue sur les épaules de certains élèves était énorme : « *La charge de travail devient impossible à surmonter et pousse tout le monde à bout* »⁶⁸ ; un autre élève parle de « détresse scolaire » : « *une semaine sur deux, on était en enfer. Interros, devoirs, trucs en classe, tout, tout, tout. Du coup, pour moi, il y avait des périodes très hard, on n'en pouvait plus, vraiment.* »⁶⁹. Le constat est le même chez nos voisins français : « *Nous retournions au Lycée pour les contrôles, et les examens. Pour les cours et les enseignements, c'était en distanciel. Pas toujours facile, beaucoup ont décroché. (...) On avait personne à qui en parler au Lycée, par le temps pour ça.* »⁷⁰.

Se retrouver coincé e, souvent en famille, à la maison, n'est pas une situation idéale pour tout le monde. Par exemple, « *Durant la période allant du mois de mars au mois de juin, le nombre de plaintes pour violences intrafamiliales a augmenté de 15 à 20 pour cent en Belgique* »⁷¹.

Les responsables politiques ont fait de l'école une priorité en la laissant accessible le plus possible, faisant des établissements scolaires un repère de stabilité : la place des ados, c'est à

⁶⁵ BOIGELOT V. & JORIS M., « Cours à distance en secondaire : la fracture numérique est toujours là », sur *rtbf.be*, 26.10.2020.

⁶⁶ LAMPE É., « L'illectronisme, une fracture pernicieuse, mais évitable », Analyse, sur *fapeo.be*, 01.05.2021.

⁶⁷ GEORGE C., « Inclusion numériques - Baromètre de l'inclusion numérique - 2020 », sur *kbs-frb.be*, 27.08.2020.

⁶⁸ FORUM DES JEUNES, « Être jeune en 2021 - Lignes de force pour une société à réinventer », *Mémoire*, 25.10.2021, p. 44.

⁶⁹ FORUM DES JEUNES, « Être jeune en 2021 - Lignes de force pour une société à réinventer », *Mémoire*, 25.10.2021, p. 44.

⁷⁰ DÉFENSEUR DES DROITS, « Santé mentale des enfants : le droit au bien-être », rapport 2021, 16.11.2021, p. 39.

⁷¹ CORROENNE, O., « Augmentation des violences intrafamiliales durant le confinement », sur *rtbf.be*, 18.11.2021.

l'école et pas à la maison. C'était oublier qu'avant la crise sanitaire, cet espace-temps à présent idéalisé était loin d'être idéal pour tous les jeunes. Y laissait-on une place aux jeunes pour s'y exprimer ? Un endroit sûr et rassurant qui permet de donner son ressenti ? Quelle balance était trouvée pour mettre en place un juste équilibre entre la matière à voir, les points à obtenir pour valider cette même matière et les moments pour souffler et prendre son temps ?

Les chiffres liés au décrochage atteignent des sommets, *“Les difficultés à l'école s'accumulent depuis le Covid, avec pour conséquence un décrochage scolaire lié à l'enseignement à distance pour 46% des ados et une perte de motivation pour 64% d'entre eux.”*⁷² Le cyberharcèlement a été d'autant plus présent depuis le premier confinement : *“En mettant une grande partie de l'humanité sous cloche, la crise sanitaire n'a fait que renforcer cette tendance : un sondage réalisé en 2020 par Axa Partners révèle qu'un parent sur cinq en Belgique juge que son enfant est victime de cyberharcèlement. En 2019, moins de 5 % des sondés répondaient par l'affirmative.”*⁷³

Après coup, beaucoup d'écoles sont complètement passées à côté des besoins réels des jeunes : *« l'école n'a pas vraiment mesuré les besoins des élèves en matière de santé mentale : 70% des jeunes, selon ce sondage, n'ont trouvé aucune aide dans leur école alors que corrélativement 60% espéraient que l'école le fasse. »*⁷⁴. Une belle manière de dire, encore une fois, que nous sommes passés à côté du réel enjeu de cette crise sanitaire concernant les jeunes.

N'était-il pas temps de placer réellement les jeunes au centre des relations avant d'exiger une connexion en direct à tel cours ou de remettre tel travail à temps pour avoir des points ? N'aurait-il pas fallu installer un cadre réconfortant, fiable, sécurisant, dans lequel les jeunes auraient eu envie de se rendre et d'y recevoir des apprentissages porteurs de sens et pas seulement de points ?

Et les autres lieux de socialisation ?

Il n'y a pas que l'école qui socialise les jeunes. Avec le confinement, l'enseignement à distance, l'enseignement hybride et l'impossibilité de participer aux activités extrascolaires sportives, culturelles, artistiques et ou sociales, ce sont autant de barrières aux relations sociales et aux projets du jeune qui se sont dressées autour de lui et elle. Pour l'adolescent·e, il est indispensable de se trouver dans des situations qui peuvent susciter l'opposition, éveiller l'affirmation du soi et le démarrage vers l'autonomie et l'indépendance. Les nouvelles expériences sociales nécessaires au développement des adolescents se sont fortement amoindries.

« Pour pousser, tous les adolescents ont besoin de s'aventurer hors du champ parental. Que leur entourage le veuille ou non, ils se frottent de façon inévitable au risque et à la

⁷²BELGA, « Selon une enquête de Camille, près de la moitié des élèves est en décrochage scolaire à cause du distanciel », sur *rthf.be*, 09.03.2021.

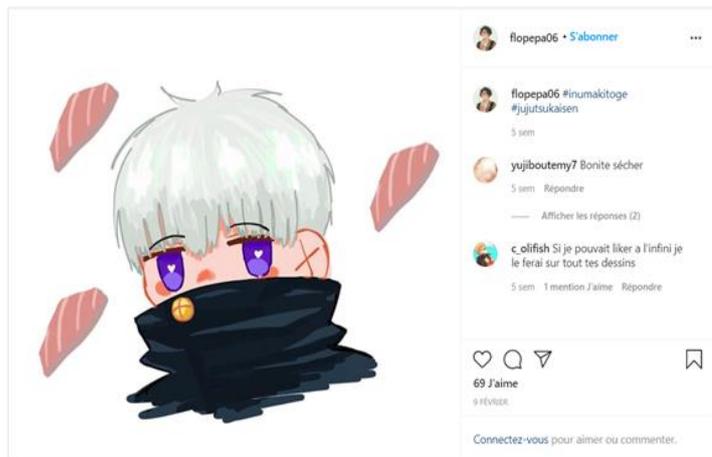
⁷³ LAGHRARI M., « La crise sanitaire, accélérateur du cyberharcèlement », sur *plus.lesoir.be*, 10.02.2021.

⁷⁴ FORUM DES JEUNES, « Être jeune en 2021 - Lignes de force pour une société à réinventer », *Mémoire*, 25.10.2021, p. 17.

transgression, un peu comme les insectes sont attirés par la lumière. Cela leur fait peur tout en les fascinant. Une chose dangereuse ou interdite est toujours grisante... »⁷⁵

L'isolement complet ou l'évolution dans un contexte familial peut être pesant quand on est ado. Surtout quand la famille n'est pas vécue comme une partie de plaisir. Les jeunes ont souvent besoin d'exutoires, tout comme de braver les interdits de temps en temps.

Pour la plupart, les activités culturelles, artistiques, sportives, récréatives ont été suspendues durant une période plus ou moins longue. Au-delà des risques à développer des maladies chroniques en période de croissance, le manque de relations sociales induites dans les activités sportives et socio-culturelles, c'est aussi, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, le développement affectif et social qui joue sur leur santé psychique⁷⁶.



Flopepa06/Pepoivre/Flowpepa sur *Instagram*, 2021.

“Le point noir le plus crucial, c'est que l'école n'a pas rempli son rôle de sociabilisation et d'épanouissement des jeunes, alors que c'est pourtant tout ce qui restait aux jeunes comme contact avec le monde extérieur durant ces temps de pandémie.” Témoignage de parent.

Cette question avait déjà été abordée dès avril 2020, notamment par le Délégué Général aux Droits de l'Enfant : « *L'importance, pour le développement des enfants et des jeunes, d'être en contact avec leurs pairs, d'être stimulés, n'est plus à prouver en termes de santé ou de santé mentale. Il nous revient de l'organiser au mieux compte tenu de la situation inédite que nous vivons à l'heure actuelle.* »⁷⁷.

⁷⁵ YAPAKA.BE, « Manuel de survie pour parents d'ados qui pètent les plombs », sur *yapaka.be*, Edition 2016, p. 53.

⁷⁶ OMS, « Santé des adolescents et des jeunes adultes », sur *who.int*, 18.01.2021.

⁷⁷ DGDE, « Droits de l'enfant face à l'épidémie du Covid-19, Enjeux du confinement et du déconfinement », sur *fesap.be*, 01.06.2020.

Ce même constat a été abordé par le Forum des Jeunes : « *En faisant disparaître les loisirs, le sport, les soirées amicales, le Covid a creusé ce sentiment d'ennui, et du même coup, pour d'innombrables jeunes, la vie est devenue une routine de plus en plus insupportable.* »⁷⁸

Des constats sans appel

Différents travaux ont commencé à voir le jour dès le début de l'année 2021 pointant le mal-être général des jeunes. La FAPEO, le CEF et le CERE ont d'ailleurs mis en évidence ces constats dans leur enquête publiée le 4 janvier 2021 : « *Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19 : Résultats, analyse et recommandations à destination des pouvoirs publics* »⁷⁹. On pouvait y lire, par exemple, que :

- 41% des parents pensent que leur enfant est plutôt voire tout à fait stressé e et 60% des élèves indiquent être plutôt, voire tout à fait stressé es⁸⁰.
- 23% des parents estiment que leur enfant est plutôt à tout à fait inquiet e et 52% des élèves indiquent être plutôt à tout à fait inquiet es⁸¹.
- 2/3 des élèves ne sont pas confiant es pour la suite de l'année scolaire⁸².

Des témoignages de parents nous arrivent également et sont de plus en plus inquiétants. Les adolescent es vont mal, se replient, étouffent, n'ont plus de perspectives, ont perdu tout appétit ou intérêt pour toute une série de choses : « *Comme vous, ils constatent qu'une année de crise sanitaire, de confinement, de restrictions, de privations sociales/sportives/culturelles, de problèmes médicaux peut-être, de peine et de deuil parfois, de solitude, d'isolement, d'anxiété, ça laisse des traces et des maux. Le secteur des soins de santé mentale des jeunes est submergé par une vague de troubles graves tels que tentatives de suicide et troubles alimentaires sévères. Beaucoup de ces jeunes sont laissés sur le carreau par un manque structurel et aigu de ressources du secteur.* »⁸³. Face à la situation, le constat est sans appel : « *Face au mal-être des jeunes constaté de toutes parts, l'École doit élargir son approche et ne peut se focaliser uniquement sur l'acquisition des apprentissages.* »⁸⁴. Lorsqu'il était question de faire revenir les élèves en présentiel en cette fin d'année scolaire 2020-2021, une énorme crainte pesait sur la mise en place concrète des évaluations. Même s'il est important de faire le point sur les acquis, cette évaluation peut être envisagée de différentes façons et surtout, sans rajouter un stress supplémentaire aux jeunes en les accompagnant, en les accueillant et en les écoutant dès leur retour en classe. Sauf que rien de tout cela n'est envisagé à grande échelle.

⁷⁸ FORUM DES JEUNES, « Être jeune en 2021 - Lignes de force pour une société à réinventer », *Mémoire*, 25.10.2021, p. 12.

⁷⁹ CEF, CERE & FAPEO, « Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19 - résultats, analyse et recommandations à destination des pouvoirs publics », sur fapeo.be, 11.01.21

⁸⁰ CEF, CERE & FAPEO, « Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19 - résultats, analyse et recommandations à destination des pouvoirs publics », sur fapeo.be, 11.01.21, p. 48.

⁸¹ CEF, CERE & FAPEO, « Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19 - résultats, analyse et recommandations à destination des pouvoirs publics », sur fapeo.be, 11.01.21, p. 48.

⁸² CEF, CERE & FAPEO, « Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19 - résultats, analyse et recommandations à destination des pouvoirs publics », sur fapeo.be, 11.01.21, p. 49.

⁸³ COLLECTIF DE SIGNATAIRES, « Carte blanche : repenser l'évaluation pour prendre soin des ados à l'école ! », sur lesoir.be, 15.04.2021.

⁸⁴ COLLECTIF DE SIGNATAIRES, « Carte blanche : repenser l'évaluation pour prendre soin des ados à l'école ! », sur lesoir.be, 15.04.2021.

« À l'image de son corps qui grandit, la chambre de l'adolescent ne peut constituer le seul espace de son univers pour accueillir tous les changements vécus, la croissance psychique »⁸⁵ explique Michèle Benhaïm, psychologue. Elle montre combien les deux grandes opérations qui caractérisent l'adolescence, *le sortir et l'agir*, sont empêchés durant cette crise : « L'adolescent a besoin de sortir pour se tester. » Elle insiste sur la nécessité d'aller à la rencontre des adolescent·es car ils et elles ne sont pas toujours capables de formuler une demande d'aide par elles et eux-mêmes. Certains passent par l'automutilation ou même par des tentatives de suicide pour exprimer leur mal-être.

Fabienne Glowacz⁸⁶, a mené une enquête⁸⁷ : celle-ci montre que les jeunes ont véritablement été choqués par la crise sanitaire et par le confinement. Les élèves qui ont été maintenus pendant plusieurs mois « en isolement » dans une forme « d'hibernation et passivité contrainte » sont submergés depuis le début de la crise par un climat de menace, de gravité et de peur. Selon Fabienne Glowacz, les jeunes ont été « erronément stigmatisés ». Ils ressentent du stress, de l'anxiété, un état dépressif, de l'incertitude, de l'ennui, une perte de liens et de repères. L'étude relate que 80 % des 500 adolescent·es ayant répondu à l'enquête présentent une anxiété au-delà de la normale. Un jeune sur deux fait part d'une humeur dépressive (fatigue, perte d'énergie, démotivation, perte d'élan vital...), 20 % souffrent d'une symptomatologie dépressive, 9 % des participants rapportent avoir des pensées suicidaires, gestes suicidaires et/ou automutilatoires. Un jeune sur 10 a pensé pendant cette période de confinement et de crise que *la vie ne valait pas la peine d'être vécue*.

Bruno Humbeeck, lui, constate que le tonus vital est en baisse, la plupart des jeunes (et des adultes aussi) vivent une grande hibernation mais éveillée, c'est contre nature. Le psychopédagogue répond sur la question de la détresse des jeunes aujourd'hui ; il parle d'un signal d'alarme à entendre, avant *"le signal des larmes"*.⁸⁸

La pédopsychiatre Sophie Maes de rajouter, dans une carte blanche de janvier 2021 : « *Il est urgent de leur offrir une réponse concrète et rapide à leur besoin vital de socialisation. Le maintien du présentiel dans les écoles ne suffira pas à répondre à ce besoin essentiel. D'autant plus que seul le travail scolaire, avec ce qu'il comporte d'anxiogène, leur est proposé actuellement dans les établissements scolaires et universitaires. La vie sociale en a été éliminée. Les adolescents et les jeunes ont besoin de se retrouver pour partager ensemble ce qui les anime : leurs passions, leurs rêves, leurs frustrations, leurs angoisses. C'est entre eux que la plupart dépassent psychiquement et en groupe les expériences de vie qui les mettent à mal. Les priver de socialisation, d'activités parascolaires, d'espace de choix ou de rêve,*

⁸⁵ BENHAIM M., « Covid : Quand la chambre devient le seul univers possible, quels sont les appuis de l'adolescent pour s'ouvrir au monde et à lui-même ? » sur *yapaka.be*, 25.02.2021.

⁸⁶ Directrice de l'Unité de recherche ARCh et du service de Psychologie clinique de la délinquance de la Faculté de Psychologie de l'Université de Liège, dédiée aux vécus des jeunes âgés entre 12 et 18 ans, en Fédération Wallonie-Bruxelles.

⁸⁷ ULIEGE, « Lien social, besoin d'appartenance et engagement : impliquer les jeunes dans les différentes étapes de la crise », sur *news.uliege.be*, 20.11.2020.

⁸⁸ HUMBEECK, B., dans CQFQ, sur *rtbf.be*, 21.12.2020.

et les contraindre uniquement à l'apprentissage obligatoire comme seule soupape d'oxygène ne peut à terme que les étouffer. »⁸⁹

Les Centres Psycho-médico-sociaux préoccupés

« Depuis bientôt un an, la vie de nos jeunes et de leurs familles est bouleversée par la peur, l'insécurité, le manque de perspective, la réduction de leurs droits, de leurs relations sociales. Actuellement en quête de sens et en l'absence de points de repères rassurants, les professionnels de terrain observent ce qui est communément appelé « une vague de détresse psychologique » au sein de la population et des jeunes en particulier », relève le Conseil supérieur des centres PMS dans un courrier du 22 février 2021 envoyé à Madame la Ministre Caroline Désir en réponse à la circulaire 7983 du 23 février 2021, dans laquelle est souligné le travail essentiel des CPMS, et qui annonçait le renforcement des équipes PMS de mars à décembre 2021. En effet, les centres PMS, et l'école, sont en première ligne pour observer ce phénomène et le nombre de situations à gérer est en augmentation tout comme leur gravité. La circulaire 7987 a pour objet « Octroi de moyens supplémentaires permettant d'apporter un soutien éducatif et psycho-social renforcé aux élèves des écoles de l'enseignement secondaire ordinaire et spécialisé. » et vise l'objectif suivant : « Cette proposition de décret octroie de manière temporaire aux écoles de l'enseignement secondaire ordinaire (de la 3^{ème} à la 7^{ème} année) et spécialisé (formes 3 et 4) ainsi qu'aux centres psycho-médicosociaux des moyens permettant de déployer des pratiques d'accompagnement spécifique COVID, en mettant l'accent sur les activités de soutien éducatif et psycho-social. »⁹⁰.

Du côté de la Ville de Bruxelles par exemple, ce sont des éducateurs “Bien-être” qui sont recrutés avec pour mission principale l'accompagnement des élèves ; « plusieurs types d'accompagnement collectifs à caractère préventif peuvent être imaginés, comme notamment une prise en charge non-didactique d'un groupe d'élèves pour organiser un espace de discussion, une activité de plein air ou encore un atelier artistique. Le cas échéant, cet accompagnement pourra consister en actions de suivi et de soutien d'élèves en grande difficulté sous la forme d'entretiens individuels. »⁹¹

Dans cette circulaire 7983⁹², il est question d'une enveloppe de 19 millions d'euros pour renforcer le soutien éducatif et psycho-social des élèves, notamment vers les services des Centres PMS.

Ces aides supplémentaires arrivent à point nommé. Cependant, aucune formation spécifique liée à la gestion et la prise en compte du mal-être des adolescent·es en cette période

⁸⁹ MAES S., « Ce n'est pas le coronavirus qui tue nos jeunes, mais bien les mesures dont ils font l'objet depuis trop longtemps », sur lalibre.be, 25.02.2021.

⁹⁰ FWB, Circulaire 7987, « Octroi de moyens supplémentaires permettant d'apporter un soutien éducatif et psycho-social renforcé aux élèves des écoles de l'enseignement secondaire ordinaire et spécialisé », sur enseignement.be, 26.02.2021.

⁹¹ Offre d'emploi : Éducateur « Bien-Être » (H/F/X), « Afin de gérer et épauler les équipes éducatives en place, le département recherche un collaborateur disposant de compétences éducatives affirmées », sur instructiopublique.bruxelles.be

⁹² FWB, Circulaire 7983, « Covid-19 - Protocole spécifique dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire et social et pour remédier aux difficultés d'apprentissage - Collaborations avec les acteurs extrascolaires », sur enseignement.be, 23.02.2021.

exceptionnelle de crise n'est prévue pour ce nouveau personnel d'accompagnement. De plus, une autre question peut se poser : ces aides sont-elles bien affectées aux missions prévues ? Les écoles laissent-t-elles la place et le temps pour organiser les cercles de paroles, ou d'autres activités axées autour du bien-être et de la libération de la parole des jeunes ? Les missions réellement effectuées au sein des établissements semblent beaucoup dépendre des compétences des personnes mais aussi des priorités fixées par l'école. Les témoignages qui nous parviennent montrent une fois de plus que les pratiques d'écoles sont variables et que cette attention tant attendue peut n'avoir jamais été concrète ; au détriment du bien-être des élèves.

Sonnette d'alarme chez les psychiatres

Autre catégorie professionnelle à tirer la sonnette d'alarme dès le printemps 2021 : les psychiatres et pédopsychiatres. Et la situation est dramatique : « *Nous constatons la faillite du système de santé mentale en pédopsychiatrie. [...] Nous sommes aujourd'hui dans l'obligation de trier les jeunes que l'on va soigner ! C'est inacceptable !* », s'insurge le médecin (Dr Maes). »⁹³. Un article du Soir nous dit : « *Le système de soins de santé mentale est aujourd'hui complètement saturé. Certains jeunes ne sont pas pris en charge alors qu'ils ont fait jusqu'à cinq tentatives de suicide successives...* »⁹⁴. Même genre de constat dans un article de la RTBF : « *Santé mentale : plus d'un jeune sur deux a des difficultés mais n'ose pas voir un professionnel par « peur de stigmatisation » (...) Les 16-25 ans sont les plus touchés par les problèmes de santé mentale.* »⁹⁵.

Le constat est malheureusement identique que les étudiants et étudiantes de l'enseignement supérieur : une enquête conjointe de l'ULB et de l'UCLouvain a révélé que « *plus de la moitié des étudiants sont inquiets à propos de la pandémie, sept sur dix se disent « beaucoup » ou « fortement » stressés, et un tiers des étudiants interrogés (31,5%) présentent des symptômes anxieux sévères.* »⁹⁶.

Au niveau des soins, les capacités d'accueil des jeunes sont en pleine saturation : « *Le constat est glaçant : l'association néerlandophone des pédopsychiatres estime que 50.000 jeunes déclarés en souffrance en avril (2021) n'ont reçu aucune réponse à leur appel de détresse. Et ce sont surtout les 13 -25 ans qui sont les plus touchés.* »⁹⁷. La Docteure Sophie Maes rajoute encore : « *Nous avons maintenant des jeunes qui multiplient les tentatives de suicide. Nous*

⁹³ BELGA, « Coronavirus et adolescents : les services de pédopsychiatrie sont surchargés, nous devons trier les patients », sur rtbf.be, 26.05.2021.

⁹⁴ DE VOGELAERE J.-P., « Santé mentale : trop d'élèves n'arrivent plus à suivre la cadence scolaire », sur lesoir.be, 19.04.2021.

⁹⁵ F. C., « Santé mentale : plus d'un jeune sur deux a des difficultés mais n'ose pas voir un professionnel par peur de stigmatisation », sur rtbf.be, 01.12.2021.

⁹⁶ BELGA, « Coronavirus et santé mentale : un tiers des étudiants présentent des symptômes anxieux sévères suite à la pandémie », sur rtbf.be, 13.10.2021.

⁹⁷ BELGA, « Coronavirus et adolescents : les services de pédopsychiatrie sont surchargés, nous devons trier les patients », sur rtbf.be, 26.05.2021.

avons des parents qui nous téléphonent en pleurs dans les services d'hospitalisation, parce qu'ils sont face à un jeune qui demande effectivement de l'aide, qui s'est déjà mis en danger. »⁹⁸

Des familles en crise, des parents démunis, des adolescent es en grande souffrance

Nous l'avons vu, les jeunes ont un énorme besoin de socialisation et de construire leur identité au contact d'autres jeunes, de pouvoir exprimer leurs envies, leurs idées, leur créativité hors du cadre familial. Ce cadre familial a été pris comme référence puisqu'il était question de se cloisonner chez soi, de ne plus sortir du foyer pour protéger ses proches tout en ayant cours et en devant avancer sur la matière absolument⁹⁹. Selon la Dr Sophie Maes, les familles sont également saturées avec cette crise : « *Le confinement, qui a contraint les familles au huis clos, a été parfois, et même souvent, extrêmement nocif pour les relations intrafamiliales. Les services sociaux ont été rapidement confrontés à l'explosion des situations de violence intrafamiliale ou conjugale* »¹⁰⁰. Et puisque ce foyer était devenu la norme, le lieu où se confiner, où rentrer lors des périodes de couvre-feu, la question du bien-être au sein de ce même foyer n'a été que peu posée. Pourtant, la situation est loin d'être idéale, et ce pour énormément de raisons et de situations différentes. Mais le constat est sans appel : « *Bruxelles : le lien entre mesures de confinement et violences intrafamiliales plus finement établi. Au plus les mesures sont strictes, au moins les victimes ont la possibilité de porter plainte, pointe l'Observatoire bruxellois de la Prévention et de la sécurité. Les services de soutien, eux, furent débordés durant les deux périodes de confinement.* »¹⁰¹. Finalement, sortir de chez soi est une forme d'échappatoire et un moyen de relâcher les tensions accumulées. Sauf que les mesures ne permettent pas ou plus ces portes de sorties et les résultats sont tout autant dévastateurs dans ce climat qui génère énormément de mal-être.

3.6 Printemps 2021, toujours pas le bout du tunnel, mais des adolescent es à bout

Une fin d'année scolaire qui inquiète

En prévision du retour à temps complet des élèves à l'école en mai 2021, collégialement avec d'autres associations, expert es et spécialistes de l'enfance, la FAPEO a cosigné une carte blanche : « *Repenser l'évaluation pour prendre soin des ados à l'école!*¹⁰² Face au manque de considération accordée pour la santé mentale des jeunes qui se dégrade de semaine en semaine, à l'impossibilité de prendre en charge les jeunes faute de places en centre de soins de jour ou en milieu hospitalier, un ensemble de professionnels et institutions décident de

⁹⁸ BELGA, « Coronavirus et adolescents : les services de pédopsychiatrie sont surchargés, nous devons trier les patients », sur *rtbf.be*, 26.05.2021.

⁹⁹ BELGA, « Coronavirus et adolescents : les services de pédopsychiatrie sont surchargés, nous devons trier les patients », sur *rtbf.be*, 26.05.2021.

¹⁰⁰ MAES S., « Ce n'est pas le coronavirus qui tue nos jeunes, mais bien les mesures dont ils font l'objet depuis trop longtemps », sur *lalibre.be*, 25.02.2021.

¹⁰¹ SENTE A., « Bruxelles : le lien entre mesures de confinement et violences intrafamiliales plus finement établi », sur *lesoir.be*, 18.02.2021.

¹⁰² COLLECTIF DE SIGNATAIRES, « Carte blanche : repenser l'évaluation pour prendre soin des ados à l'école ! », sur *lesoir.be*, 15.04.2021.

pousser un cri adressé aux membres du gouvernement qui se retrouvent au CODECO. ! Bernard De Vos, Délégué Général aux Droits de l'Enfant ; Caroline Vrijens, Kinderrechtencommissaris, Dr. Delphine Jacobs, pédopsychiatre aux Cliniques Universitaires Saint-Luc et Wellbeing coordinator à la Pediatric Task Force ; Dr Dimitri Van der Linden, membre du GEMS ; Celine Nieuwenhuys, membre du GEMS ; Isabelle Aujoulat, Institute of Health and Society & Faculty of Public Health (UCL) ; Dr. Sophie Maes, pédopsychiatre, Unité pour adolescents au centre hospitalier psychiatrique Le Domaine ; Dr. Sofie Crommen, voorzitter Vlaamse Vereniging voor Kinder- en jeugdpsychiatrie en lid Wellbeing van de Pediatric Task Force ; Dr Ann De Guchtenaere, présidente de l'Académie Belge de Pédiatrie ; Dr Tyl Jonckheer, coordinateur de la task force pédiatrique Covid-19 ; Maud Dominicy, Advocacy Manager, Unicef Belgium ; Dirk Jacxsens, directeur général, Unicef Belgium ; Jesse Verlije, coördinator Vlaamse Scholierenkoepel ; Geoffroy Carly, Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA) ; Logan Verhoeven, Comité des Elèves Francophones (CEF) ; Joëlle Lacroix et Véronique de Thier, Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel (Fapeo) ; Dirk Jacxsens, directeur général d'Unicef Belgique.

« S'occuper vraiment du retour des adolescent·e·s à 100 % demande une réponse adaptée à la situation qui ne peut être centrée uniquement sur les performances scolaires. Cela suppose que l'École est autorisée de réduire le temps consacré aux apprentissages de contenus pendant les heures habituelles de cours pour enrichir son cadre de fonctionnement habituel :

– que l'école se donne comme priorité de prendre soin des élèves dans toute leur humanité d'ici la fin de l'année scolaire ;

– que les écoles puissent organiser des activités d'expression par la parole et par des médias créatifs, dans une perspective de promotion de la santé, y compris des temps de parole réguliers animés par des professionnels (1h par semaine par groupe- classe est nécessaire et suffisant) ;

– que les écoles soient effectivement un lieu de (re)socialisation et d'interactions informelles entre les jeunes, tout le temps ;

– que les écoles soient un lieu où les jeunes puissent bouger et être en mouvement. L'activité physique leur est indispensable ;

– que les écoles permettent aux jeunes d'être acteur·e·s de la vie collective à l'école : des choix d'activités décidés avec les jeunes ;

– que les écoles, en concertation avec les élèves, y fassent rentrer, par les portes et par les fenêtres ouvertes, mais de préférence en plein air, des acteurs du monde culturel et associatif comme autant de bulles d'air bien nécessaires au sein des « bulles-classe » (une activité dans l'école pendant le temps scolaire par semaine et une activité extra-muros par mois au moins).

Pour que les écoles soient en mesure de réaliser ces demandes, il est indispensable que le gouvernement fédéral octroie les moyens financiers nécessaires.

Notre cri : que l'école s'autorise à organiser une fin d'année riche et enjouée pour tous les élèves en mobilisant les forces vives de notre société pour offrir à cette jeunesse tout ce dont elle a besoin pour se développer et s'épanouir au regard de la crise qu'elle a, elle aussi, subie. »

Durant cette période, d'autres moyens sont également utilisés pour conscientiser le plus grand nombre sur la détresse et le mal-être général des jeunes. La FAPEO a par exemple participé au Webinaire du 3 mai : « En temps de pandémie, repenser l'école comme un lieu de bien-être, changer de paradigme »¹⁰³. Le retour en présentiel se prépare pour tous les élèves et trop peu de garanties sont données quant au déroulement de cette fin d'année sous le signe de la bienveillance, de la limitation des évaluations et de la prise en compte du bien-être des élèves. Un cri jeté au monde, un cri étouffé par le poids de la résistance au changement ?

3.7 Retour à l'école, le 17 mai 2021

Étant donné l'amélioration des conditions sanitaires, un retour en présentiel à 100% est déclaré¹⁰⁴ : tous les élèves retourneront à l'école pour terminer leur année scolaire, en code rouge¹⁰⁵. Cette fin d'année est très particulière, beaucoup plus encore que celle de 2020. Et malgré les recommandations de la Ministre qui insiste sur l'importance de privilégier le bien-être des élèves et les apprentissages, et les directives claires sur l'absence d'examens dans la circulaire 8052¹⁰⁶, des examens et évaluations sont programmés dans la plupart des écoles. Si les jeunes sont, pour certains, contents de revenir à l'école et de renouer avec un cadre connu, le seront-ils et elles toujours autant en sachant que ces quelques semaines ne serviront qu'à évaluer et préparer des examens de fin d'année dans des conditions compliquées ? Oui et non, les avis étaient partagés.

« Aucune aide, ni réponse n'a été proposée à mon fils alors qu'il décrochait et que nous avons averti son titulaire et sa direction. La réponse étant de l'ordre "peut-être a-t-il besoin d'être en échec pour s'y mettre". Nous avons pallié tous les manquements de l'école et faisant les apprentissages non faits à l'école à la maison. » Témoignage de parent.

« On n'a pas eu cours de math depuis janvier parce qu'on avait plus de prof. Mais on doit quand même passer le CE1D dans quelques semaines alors le nouveau prof qu'on a maintenant essaye de faire un chapitre par semaine, plus personne n'y comprend rien et on sait qu'on va se planter et avoir plein de retard. » Témoignage d'élève.

¹⁰³ DGDE, « Webin@aire #5 : en temps de pandémie, repenser l'école comme un lieu de bien-être, changer de paradigme », sur *dgde.cfwb*, 03.05.2021.

¹⁰⁴ DELVOYE A. & SIRLERAU M., « Coronavirus : tous les élèves de l'enseignement obligatoire à 100% en présentiel dès le 10 mai », sur *rtbf.be*, 28.04.2021.

¹⁰⁵ FWB, Circulaire 8071, « Covid-19 - Organisation de la vie scolaire en contexte de crise sanitaire à partir du 10 mai - Enseignement secondaire », sur *enseignement.be*, 28.04.2021.

¹⁰⁶ FWB, Circulaire 8052, « Covid 19 : Dispositions pour la fin de l'année 2020-2021 relatives à l'organisation des épreuves d'évaluation sommative, à la sanction des études et aux recours », sur *enseignement.be*, 14.04.2021.

Réduire l'importance des évaluations de fin d'année

À l'issue de cette année chaotique, les élèves et les parents d'élèves avaient bien des raisons de s'inquiéter : la grande question se pose de savoir comment les élèves seront évalués, voire certifiés pour pouvoir poursuivre leurs études. Va-t-on vraiment traiter chaque situation d'élève et de famille en tenant compte des difficultés vécues cette année tant en termes d'apprentissages qu'en termes de santé psychologique avérée, supposée voire impossible à connaître ? Il est en effet très compliqué de prendre conscience des difficultés que chaque élève ou famille a traversées et encore plus de les partager avec ses enseignants. Autre question qui pourrait se poser : l'école va-t-elle enfin réduire le poids de ces mêmes évaluations de fin d'année ? Et de consacrer ces moments à des temps d'échanges et de travail sur le groupe d'élèves ? En cas de redoublement ou d'orientation pressentie à la reprise du 17 mai 2021, les parents et les jeunes seront-ils entendus et invités à dialoguer de manière constructive, en présence d'une personne de leur choix ?

La Dr Sophie Maes suggère, elle aussi, que l'on « fasse baisser la pression scolaire, qui s'exerce parce que certains professeurs font le forcing pour que le programme soit vu coûte que coûte alors que l'on est objectivement dans de bien moins bonnes conditions d'apprentissage. Les jeunes reçoivent moins de soutien, aussi affectif, ils perdent tout plaisir d'aller à l'école car en présentiel, ils sont bombardés d'interros. La pression scolaire intervient pour un tiers dans les décompensations. »¹⁰⁷.

Cosignataire d'une carte blanche diffusée le 15 avril dernier la FAPEO, avec différents acteurs de l'éducation comme le CEF, le Délégué Général aux Droits de l'Enfant, des membres du GEMS, des chercheurs et des spécialistes de la santé, avait pointé l'évaluation comme étant un élément générateur de stress et de pression, surtout en cette fin d'année chaotique : « Se préoccuper du mal-être des ados, c'est bien. Se préoccuper de leur bien-être, c'est mieux. S'en occuper à l'école, c'est encore mieux, ... et c'est possible ! Une priorité : repenser l'évaluation pour prendre soin des ados à l'école ! »¹⁰⁸.

Si cette piste n'a pas été adoptée dans l'ensemble des écoles, différentes mesures ont été prises afin de réduire le poids et la pression des évaluations sur les élèves à leur retour en présentiel en mai 2021. Chaque réseau était libre d'organiser la fin d'année scolaire 2021 selon ses propres modalités. La mise en place sur le terrain a été variable d'un établissement à l'autre : certaines écoles ont organisé des sessions de fin d'année semblables à celles des années précédentes, d'autres ont réduit le nombre d'examens en ciblant, par exemple, les 5 à 7 cours principaux en fonction des options des élèves, d'autres encore ont limité les examens à 3 ou 4 branches et évalué le reste de l'année sur le travail continu.

“Pas d'examens dans mon école (réseau WBE), on regrettera le manque d'initiative à la place. Les profs se contentant d'éparpiller des bilans un peu partout et de ne pas préciser ce qui est certificatif et ce qui ne l'est pas. Il faudrait à la place mettre des séances d'études et de révisions, faire et refaire des exercices avec fiche d'auto-correction, du coaching entre

¹⁰⁷ J. M., « On connaît une vague de décompensation psychique inédite chez les 13-25 ans - Dr Sophie Maes », sur lespecialiste.be, 04.03.2021.

¹⁰⁸ COLLECTIF DE SIGNATAIRES, « Carte blanche : repenser l'évaluation pour prendre soin des ados à l'école ! », sur lesoir.be, 15.04.2021.

élèves, jusqu'à ce que la matière soit maîtrisée et identifier les lacunes restantes."
Témoignage d'une maman.

*"Les profs n'ont pas changé d'une lettre leurs cours par rapport aux autres années. Aucune adaptation. Pire, quand les élèves ne comprennent pas, ils sont pointés comme fainéants, sans volonté leur faisant perdre confiance en eux. Mes propos sont peut-être dits sans nuance mais année scolaire ponctuée de thérapies, de profs particuliers, de soirées, week-ends à faire l'école à la maison. C'est ça la réalité. Les plus fragilisés seront redirigés, placés en situation d'échec car certains adultes n'ont pas compris ce qu'était la mission du prof. Ou abuser de leur super pouvoir du Bic rouge. Heureusement il reste des bienveillants mais trop peu pour que ça se remarque !"*Témoignage d'une maman.

On avait presque oublié les recours

Au niveau des conciliations internes et recours externes, la fin d'année 2021 a fait encore pire que la fin d'année scolaire 2020, et ce, malgré les recommandations de la Ministre et la circulaire 8052¹⁰⁹ qui vont dans le sens de la bienveillance éducative lorsque le Conseil de classe doit se prononcer sur la continuité du cursus scolaire d'un élève.

En juin 2021, après deux années scolaires chaotiques, la mobilisation du Collectif Marguerite est réactivée et le scénario ne semble pas s'être amélioré pour les parents ou les élèves majeurs qui appellent la FAPEO : manque de dialogue avec l'élève et/ou avec ses parents, manque de prise en compte du projet de l'élève en Conseil de classe, peu d'écoute sur les conditions organisationnelle, matérielles ou psychologiques dans lesquelles les élèves ont dû assimiler de la matière ou exécuter les stages, etc. Sans parler de l'interprétation qui a été faite par les enseignants concernant les "essentiels" qui avaient été définis à la rentrée (cfr circulaires 7686 et 7691) et les essentiels visés dans les épreuves internes et externes, il y a de la marge. En effet les épreuves des CEB et CE1D de juin 2021 sont les épreuves de juin 2020 qui n'ont pas été utilisées ; convenaient-elles dès lors à cette année 2021, loin d'être une année normale ?

Concrètement, est-ce que les élèves ont eu accès aux moyens qui leur permettraient d'être en situation de réussite ? Est-ce que des mesures pédagogiques ont été prises afin d'accompagner chaque élève dans ses difficultés ? Et si une décision d'orientation ou de redoublement a été prise, était-ce exceptionnel ? Mais à nouveau, l'espace de dialogue entre l'école et les jeunes (quand il existe) met beaucoup trop l'accent sur les points, les évaluations, l'échec ou la réussite. Nous avons vu que les élèves n'avaient pas besoin de ce stress supplémentaire, surtout dans cette période qui concentre beaucoup trop de pressions dans un contexte « classique », que dire alors de ce contexte particulier et pesant ? L'occasion était trop belle de sortir du cadre du « on a toujours fait comme ça » et de proposer des solutions plus adaptées et créatives pour, au minimum, raccrocher les élèves à l'école, leur redonner envie d'apprendre, rendre du sens aux apprentissages.

¹⁰⁹ FWB, Circulaire 8052, « Covid 19 : Dispositions pour la fin de l'année 2020-2021 relatives à l'organisation des épreuves d'évaluation sommative, à la sanction des études et aux recours », sur enseignement.be, 14.04.2021.

Et pourtant, le scénario catastrophe tant redouté a bien fait son apparition dans toute une série d'établissements scolaires : les recours ont une nouvelle fois atteint des records à la suite des délibérations des conseils de classe, ce scénario a correspondu en tous points à nos craintes largement expliquées dans l'espace politique et médiatique. Le 8 septembre 2021, la RTBF titrait « *Rentrée dans le secondaire : les conseils de recours sont débordés, les décisions tardent à tomber* ¹¹⁰ ». Nous y avons aussi consacré une analyse : pour que le système éducatif maintienne son équilibre, il allait être temps de faire le tri et de remettre chaque élève à sa juste place (orientation non choisie dans des filières autres que générales). Et ceci n'est pas du cynisme. Et si c'était le cas durant l'été pour les élèves délibérés en première session, les secondes sessions n'ont pas connu un sort plus enviable¹¹¹, si toutefois elles ont été organisées, puisque des écoles secondaires ont renoncé à en organiser alors que c'était de tradition.

L'année scolaire s'est donc terminée « comme avant », sans grandes modifications ou adaptations prévues pour les systèmes d'évaluations et de relégation des élèves à partir de la rentrée 2021, et sans donner de l'ampleur à une politique de bien-être concertée pour les élèves.

3.8 Rentrée 2021, c'est reparti pour un tour

1^{er} septembre 2021 : le COVID-19 n'a pas disparu pendant les vacances et cette rentrée ressemble fort à la précédente. Les élèves de l'école secondaire doivent porter le masque, tout comme l'ensemble des adultes de l'école, l'aération régulière des locaux, l'utilisation du gel hydroalcoolique, la désinfection régulière du mobilier dans les cantines, etc., demeurent d'application.¹¹² Le variant Delta, beaucoup plus contagieux, a plané sur cette rentrée des classes. Par conséquent, les différents scénarios liés aux quarantaines, classes fermées ou écoles fermées étaient toujours d'application et ont bien été mis en place durant cet automne 2021 et ont fait l'objet de nombreuses modifications au gré de l'évolution des indicateurs sanitaires et des CODECO, donnant un sentiment de confusion.

Malgré toutes les mesures et les précautions, les cas de contaminations ont augmenté pour l'ensemble de la société et le CODECO du 3 décembre 2021 a renforcé ces mesures en imposant le masque aux enfants à partir de 6 ans, en supprimant toutes les activités parascolaires et en suspendant les cours pour la semaine du 20 décembre 2021. Du côté des adolescent·es, l'école repasse en mode hybride à partir du 6 décembre jusqu'au 14 décembre 12h uniquement pour les élèves qui n'ont pas d'examens ; les autres élèves qui ont une semaine de révision et une session d'examens viennent à l'école tous les jours jusqu'à la fin de leur session. ¹¹³

¹¹⁰ NOULET J.-F., « Rentrée dans le secondaire : les conseils de recours sont débordés, les décisions tardent à tomber », sur *rtbf.be*, 08.09.2021.

¹¹¹ BAUS M., « Le nombre de recours a explosé dans le secondaire ! », sur *lalibre.be*, 26.10.2021.

¹¹² BELGA, « Rentrée scolaire : ce qu'il faut savoir sur les mesures sanitaires à Bruxelles et en Wallonie », sur *lesoir.be*, 29.08.2021.

¹¹³ FAES PARISI S. & NOULET J.-F., « Masque dès 6 ans, y compris en classe, écoles fermées le 20 décembre, l'HoReCa épargné, la culture bousculée : les mesures du Codeco de ce 3 décembre », sur *rtbf.be*, 04.12.2021.

Cette décision a directement clivé les parents : les anti-masques contre les pro-masques, avec au milieu des parents qui se posent la question suivante : comment faire, concrètement, pour que ces mesures, si elles venaient à se prolonger dans le temps, ne soient pas insupportables ?

En 2021, le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a lancé la Commission conjointe relative à "la santé mentale des jeunes"¹¹⁴. Une initiative intéressante mais un rien en retard étant donné l'urgence des mesures à prendre.

¹¹⁴ Parlement FWB, « Commission conjointe relative à la santé mentale des jeunes », sur *facebook.com*, 16.12.2021.

4. ET MAINTENANT, ON FAIT QUOI ?

Le constat lié au mal-être général des adolescent·es est bien là et personne ne pourra le remettre en cause étant donné les chiffres de ces derniers mois. Quelques constats déjà évoqués :

- Pour l'année scolaire 2020-2021 : « Tous niveaux d'enseignement confondus, l'absentéisme des élèves est ainsi passé de 6,59 % à 8,95 % à Bruxelles (soit une augmentation de 36 %) et de 4,49 % à 6,5 en Wallonie (45 % d'augmentation). »¹¹⁵.
- « Covid : un quart des jeunes victimes de troubles de dépression »¹¹⁶.
- Pour l'année scolaire 2020-2021, « 25% de recours de plus que l'an dernier, qui était déjà une année record »¹¹⁷.
- « Les pensées suicidaires et les tentatives de suicide ont augmenté dans la population depuis 2018. Un jeune sur 6 (18-29 ans) a déclaré avoir sérieusement envisagé le suicide au cours des 12 derniers mois. »¹¹⁸
- Etc.

Entre anxiété, stress, décrochage, mal-être général, manque de perspectives, difficultés à se projeter et besoin de liens sociaux, différentes mesures peuvent être mises en place à l'école mais également dans la vie quotidienne des jeunes. Ces propositions ne sont pas nouvelles et certaines ont déjà été défendues par la FAPEO, parfois depuis de longues années¹¹⁹. « Pour avancer, pour sortir les jeunes de cette crise profonde, des initiatives doivent donc être prises, des solutions proposées parce que simplement dire que les jeunes vivent très mal la situation n'est pas suffisant, il faut du concret pour essayer d'améliorer cette situation. Et dans ce domaine, les jeunes ne manquent pas d'idées. »¹²⁰.

Différentes pistes existent, même si la plus évidente semble s'éloigner constamment au rythme des variants successifs : la fin de l'épidémie de Covid et un retour à des contacts sociaux plus réguliers et diversifiés. D'ici là, la première grande étape sera de reconnaître que les jeunes peuvent aller mal psychologiquement et que ce n'est pas tabou. Ensuite, il serait temps d'adapter les différentes formes de communication aux jeunes tout en les consultant sur les mesures mises en place, leur laisser une place autour de la table plutôt que de parler en leur nom. De plus, il est indispensable de renforcer les structures d'accueil, de soutien et d'écoute, tout comme les infrastructures accueillant les jeunes les plus touchés psychologiquement. Il n'est pas évident de consulter quelqu'un quand on va mal : « Les jeunes ne vont pas bien mais consultent-ils ? Pour beaucoup, la démarche reste encore difficile : 35% d'entre eux, soit un jeune sur

¹¹⁵ BELGA, « Crise sanitaire et enseignement : le décrochage scolaire en nette augmentation l'année dernière », sur rtbf.be, 16.09.2021.

¹¹⁶ BELGA, « Covid : un quart des jeunes victimes de troubles de dépression », sur levif.be, 17.09.2021.

¹¹⁷ NOULET J.-F., « Rentrée dans le secondaire : les conseils de recours sont débordés, les décisions tardent à tomber », sur rtbf.be, 08.09.2021.

¹¹⁸ BELGIQUE EN BONNE SANTÉ, « Impact du COVID-19 », sur belgiqueenbonnesante.be, 05.11.2021.

¹¹⁹ DE THIER V. & LACROIX J., « Contribution destinée à la Commission conjointe « Santé Mentale » du Parlement de la FWB – Bien-être à l'école, un outil en matière de prévention en santé mentale des élèves ? », sur fapeo.be, 06.09.2021.

¹²⁰ FORUM DES JEUNES, « Être jeune en 2021 – Lignes de force pour une société à réinventer », *Mémoire*, 25.10.2021, p. 16.

trois parmi ceux qui ont été confrontés à un mal-être psychologique, expliquent avoir eu des difficultés à franchir le pas et oser demander l'aide d'un psychologue. »¹²¹. La crise sanitaire aura mis ce problème structurel de manque de place en avant : la Dr. Sophie Maes explique régulièrement dans ses communications que l'école génère des élèves en phobie scolaire tous les ans, avec des pics qui saturent les unités de soins¹²².

Au niveau du monde scolaire, différentes pistes ont déjà été abordées et nécessitent une réelle prise en compte telles qu'une balance temps d'apprentissages – temps bien-être rééquilibrée. Nous l'avons vu, il est important de laisser la place aux jeunes pour s'exprimer, se retrouver, tant en grands groupes qu'en plus petits groupes. Les moyens supplémentaires accordés aux CPMS pour engager des éducateurs et éducatrices supplémentaires n'ont peut-être pas encore eu assez de temps pour produire des effets visibles, mais quand ces actions seront-elles évaluées ? Est-il intéressant de les faire durer dans le temps ?

À l'école toujours, lorsque les jeunes ont besoin de parler, des espaces sont-ils prévus pour le faire ? Et les adultes, sont-ils et elles à l'aise de recevoir tous ce que les jeunes auraient besoin de déposer ?

Ensuite, nous avons eu l'occasion d'aborder un point essentiel à remettre en question : les évaluations et le stress engendré par celles-ci. Vu la situation, nous le redisons une nouvelle fois : quel est l'intérêt d'évaluer à tout prix ? De chercher à avancer dans la matière et les apprentissages tout en évaluant cette avancée, quitte à laisser des élèves sur le bord de la route ?

Tout au long de ces presque deux années de Covid-19, nous avons entendu parler, dans les médias, dans la rue, dans des lieux de discussions, d'une volonté de changer, de ne pas revenir à la situation d'avant la crise, de changer la société dans laquelle nous évoluons. Cette crise aurait été l'occasion de repenser l'école, sa relation aux jeunes, aux familles, au parcours scolaire, au sens des évaluations, à son système d'orientation des élèves, etc. Dès lors, que dire aux jeunes qui sont revenu es en mai en présentiel pour se faire uniquement évaluer, coter, scruter, parfois rabaisser ? C'était un retour qui servait à donner des points, à rentrer dans un système qui a besoin de maintenir sa dynamique de sélection et de tri des élèves dans des filières encore trop souvent hiérarchisées.

Cette période aurait aussi pu être l'occasion de fournir une réelle formation aux outils numériques pour beaucoup de jeunes vu que la situation n'a laissé de choix à personne. Trop souvent, les enseignant es ont considéré que mettre un ordinateur entre les mains donnait immédiatement la capacité de l'utiliser ainsi que les différents programmes nécessaires au suivi des cours. On peut toujours se réfugier derrière l'idée que les enseignant es non plus n'avaient pas eu de formation particulière. Sauf que là, un réel écart s'est creusé entre celles et

¹²¹ F. C., « Santé mentale : plus d'un jeune sur deux a des difficultés mais n'ose pas voir un professionnel par peur de stigmatisation », sur rtbf.be, 01.12.2021.

¹²² MAES S., « Vidéo – Covid-19 et adolescence : de l'état dépressif à la dépression et au risque suicidaire, comment accompagner l'adolescent ? », sur yapaka.be, 11.05.2021.

ceux qui ont pu s'adapter et proposer un vrai contenu numérique varié et adapté aux élèves, et les autres. Encore une fois, les préoccupations des jeunes ont-elles réellement été entendues ? Et que fait-on de leurs besoins ?

Dans cinq ou dix ans, nous serons probablement plus aptes à écouter leurs témoignages et savoir ce qu'ils et elles auront retenu de cette période, quand ils et elles étaient ados, en 2021.

Nous risquons d'être surpris, et il faudra en tirer des enseignements au cas où une nouvelle crise sanitaire devait se profiler. Le travail de mémoire sera indispensable.

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- BAUS M., « Le nombre de recours a explosé dans le secondaire ! », sur *lalibre.be*, 26.10.2021 - www.lalibre.be/belgique/enseignement/2021/10/26/le-nombre-de-recours-a-explose-dans-le-secondaire-GQES26KUEVG7FJITCBG5JCPO74/
- BELGA, « Le message de Caroline Désir aux enfants : vous n'êtes pas responsables », sur *lesoir.be*, 03.12.2021 - www.lesoir.be/410359/article/2021-12-03/le-message-de-caroline-desir-aux-enfants-vous-netes-pas-responsables-video
- BELGA, « Coronavirus et adolescents : les services de pédopsychiatrie sont surchargés, nous devons trier les patients », sur *rtbf.be*, 26.05.2021 - www.rtbf.be/info/belgique/detail_coronavirus-et-adolescents-les-services-de-pedopsychiatrie-sont-surcharges-nous-devons-trier-les-patients?id=10769659
- BELGA, « Coronavirus et santé mentale : un tiers des étudiants présentent des symptômes anxieux sévères suite à la pandémie », sur *rtbf.be*, 13.10.2021 - www.rtbf.be/info/societe/detail_coronavirus-et-sante-mentale-un-tiers-des-etudiants-presentent-des-symptomes-anxieux-severes-suite-a-la-pandemie?id=10859417
- BELGA, « Rentrée scolaire : ce qu'il faut savoir sur les mesures sanitaires à Bruxelles et en Wallonie », sur *lesoir.be*, 29.08.2021 - www.lesoir.be/391860/article/2021-08-29/rentree-scolaire-ce-quil-faut-savoir-sur-les-mesures-sanitaires-bruxelles-et-en
- BELGA, « Crise sanitaire et enseignement : le décrochage scolaire en nette augmentation l'année dernière », sur *rtbf.be*, 16.09.2021 - www.rtbf.be/info/societe/detail_crise-sanitaire-et-enseignement-le-decrochage-scolaire-en-nette-augmentation-l-annee-derniere?id=10842965
- BELGA, « Covid : un quart des jeunes victimes de troubles de dépression », sur *levif.be*, 17.09.2021 - www.levif.be/actualite/belgique/covid-un-quart-des-jeunes-victimes-de-troubles-de-depression/article-news-1469693.html
- BELGIQUE EN BONNE SANTÉ, « Impact du COVID-19 », sur *belgiqueenbonnesante.be*, 05.11.2021 - www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/crise-covid-19/impact-du-covid-19
- BENHAIM M., « Covid : Quand la chambre devient le seul univers possible, quels sont les appuis de l'adolescent pour s'ouvrir au monde et à lui-même ? » sur *yapaka.be*, 25.02.2021 - www.youtube.com/watch?v=viaQ2DC96wc
- BLOG de 100Drine, 2021, sur *100Drine.be* - www.100drine.be
- BOIGELOT V. & JORIS, M., « Cours à distance en secondaire : la fracture numérique est toujours là », sur *rtbf.be*, 26.10.2020 - www.rtbf.be/info/societe/detail_cours-a-distance-en-secondaire-la-fracture-numerique-est-toujours-la?id=10617953
- BOURBIGOT L., « Le bonheur selon moi », *BadjelInfo 84*, décembre 2020-février 2021.
- BRECHET S. & JOLY V., « L'adolescence », sur *psy-enfant.fr*, 10.05.2021 - psy-enfant.fr/adolescence-puberte-psychologie-histoire
- BURGRAFF E., « Un million de personnes reprennent le chemin de l'école : mode d'emploi d'une rentrée en code jaune », sur *lesoir.be*, 31.08.2020 - www.lesoir.be/321908/article/2020-08-31/un-million-de-personnes-reprennent-le-chemin-de-lecole-mode-demploi-dune-rentree

- CAHN, R., « Le sujet dans la psychanalyse aujourd'hui », PUF, Paris, 2016.
- CEF, sur lecef.org
- CEF, CERE & FAPEO, « Enquête sur l'enseignement hybride en période COVID-19 – résultats, analyse et recommandations à destination des pouvoirs publics », sur fapeo.be, 11.01.21 - www.fapeo.be/covid-enseignement-ecrans-et-autres-defis
- CIDE, Convention internationale des droits de l'enfant, Le droit à la participation, sur unicef.fr - www.unicef.fr/sites/default/files/userfiles/01_DROIT_PARTICIPATION.pdf
- CIDE, « COVID-19 : On parle de nous les jeunes sans jamais nous inviter. Sympa... (carte blanche) », sur levif.be, 27.01.2021 - www.levif.be/actualite/belgique/covid-19-on-parle-de-nous-les-jeunes-sans-jamais-nous-inviter-sympa-carte-blanche/article-opinion-1385369.html
- COLLECTIF DE SIGNATAIRES, « Carte blanche : repenser l'évaluation pour prendre soin des ados à l'école ! », sur lesoir.be, 15.04.2021 - www.lesoir.be/366571/article/2021-04-15/carte-blanche-repenser-levaluation-pour-prendre-soin-des-ados-lecole
- Collectif Marguerite, sur changement-egalite.be - www.changement-egalite.be/Collectif-Marguerite-2618
- CORROENNE, O., « Augmentation des violences intrafamiliales durant le confinement », 18-11-2021, sur rtbf.be - www.rtbf.be/info/societe/onpdp/detail_augmentation-des-violences-intrafamiliales-durant-le-confinement?id=10631475
- DÉFENSEUR DES DROITS, « Santé mentale des enfants : le droit au bien-être », rapport 2021, 16.11.2021 - www.defenseurdesdroits.fr/fr/rapports-annuels/2021/11/rapport-annuel-enfant-sante-mentale-le-droit-au-bien-etre
- DELVOYE A. & SIRLEREAU M., « Coronavirus : tous les élèves de l'enseignement obligatoire à 100% en présentiel dès le 10 mai », sur rtbf.be, 28.04.2021 - www.rtbf.be/info/belgique/detail_coronavirus-tous-les-eleves-de-l-enseignement-obligatoire-a-100-en-presentiel-des-le-10-mai?id=10750762
- DE VOGELAERE J.-P., « Santé mentale : trop d'élèves n'arrivent plus à suivre la cadence scolaire », sur lesoir.be, 19.04.2021 - www.lesoir.be/367087/article/2021-04-19/sante-mentale-trop-deleves-narrivent-plus-suivre-la-cadence-scolaire
- DE STAERCKE F., « Harcèlement et humiliations scolaires : et si chacun prenait ses responsabilités ? », analyse 1/21, sur fapeo.be, 19.01.2021 - www.fapeo.be/1-21-harcèlement-et-humiliations-scolaires-et-si-chacun-prenait-ses-responsabilites
- DE THIER V. & LACROIX J., « Contribution destinée à la Commission conjointe « Santé Mentale » du Parlement de la FWB – Bien-être à l'école, un outil en matière de prévention en santé mentale des élèves ? », sur fapeo.be, 06.09.2021 - www.fapeo.be/bien-etre-a-lecole-un-outil-en-matiere-de-prevention-en-sante-mentale-des-eleves
- DGDE, « Droits de l'enfant face à l'épidémie du Covid-19, Enjeux du confinement et du déconfinement », sur fesap.be, 01.06.2020 - www.fesap.be/images/site/dgde_oejaj_recom_covid_avril_2020.pdf

- DGDE, « Webin@aire #5 : en temps de pandémie, repenser l'école comme un lieu de bien-être, changer de paradigme », sur *dgde.cfwb*, 03.05.2021 - www.dgde.cfwb.be/index.php?id=dgde_detail&tx_ttnews%5BbackPid%5D=2800&tx_ttnews%5Btt_news%5D=1098&cHash=7296086a6642cb78c2b096cfb6e2c5a6
- DUROISIN N., BEAUSER R., FLAMAND A. & LECLERCQ M., « Ecole et Covid - pratiques enseignantes en temps de pandémie - deuxième enquête », UMons, septembre 2020. <https://web.umons.ac.be/efe/fr/pratiques-enseignantes-en-temps-de-pandemie-travaux-de-recherche>
- F. C., « Santé mentale : plus d'un jeune sur deux a des difficultés mais n'ose pas voir un professionnel par peur de stigmatisation », sur *rtbf.be*, 01.12.2021. www.rtbf.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail_sante-mentale-plus-d-un-jeune-sur-deux-a-des-difficultes-mais-n-ose-pas-voir-un-professionnel-par-peur-de-stigmatisation?id=10888662
- FAES PARISI S. & NOULET J.-F., « Masque dès 6 ans, y compris en classe, écoles fermées le 20 décembre, l'HoReCa épargné, la culture bousculée : les mesures du Codeco de ce 3 décembre », sur *rtbf.be*, 04.12.2021 - www.rtbf.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail_masque-des-6-ans-y-compris-en-classe-ecoles-fermees-le-20-decembre-l-horeca-epargne-la-culture-bousculee-les-mesures-du-codeco-de-ce-3-decembre?id=10890779
- FAPEO, Carte blanche « Repenser l'évaluation pour prendre soin des ados à l'école », 15-04-2021, sur *fapeo.be* - www.fapeo.be/carte-blanche-repenser-levaluation-pour-prendre-soin-des-ados-a-lecole
- FAPEO, SOS Recours, Checklist 2020/2021, « Enseignement secondaire : éléments à vérifier pour l'introduction d'un recours interne/externe », sur *fapeo.be*, 22.06.2021 - www.fapeo.be/operation-sos-recours
- FAPEO, « Recours de fin d'année », sur *fapeo.be*, 22.06.2020 - www.fapeo.be/recours-fin-dannee-2020
- FAPEO, « Communiqué de presse - Une année scolaire sous le signe du bien-être », sur *fapeo.be*, 01.09.2020 - www.fapeo.be/cp-rentree-2020
- FLOPEPA06/Pepoivre ou Flowpepa sur *Instagram* - www.instagram.com/flopepa06
- FORUM DES JEUNES, « Être jeune en 2021 - Lignes de force pour une société à réinventer », *Mémoire*, 25.10.2021 - <https://forumdesjeunes.be/communiquede-presse/le-forum-des-jeunes-demande-une-conference-interministerielle-jeunesse>
- FRANCE INFO, « Covid-19 : les jeunes ont un sentiment d'injustice et l'impression d'être désignés comme coupables, assure une psychologue », sur *franceinfo.fr*, 15.10.2020 - www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/covid-19-les-jeunes-ont-un-sentiment-d-injustice-et-l-impression-d-etre-designes-comme-des-coupables-assure-une-psychologue_4142553.html
- FWB, Circulaire 7508, « Coronavirus Covid-19: décision du Conseil National de sécurité du 12 mars 2020 », sur *enseignement.be*, 13.03.2020 - www.enseignement.be/index.php?page=26823&do_id=7761
- FWB, Circulaire 7515, « Coronavirus Covid-19: décision du Conseil National de sécurité du 12 mars 2020 - Informations nouvelles » sur *enseignement.be*, 17.03.2020 - www.enseignement.be/index.php?page=26823&do_id=7768

- FWB, Circulaire 7625, « Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement secondaire », sur *enseignement.be*, 24.06.2020 - http://enseignement.be/index.php?page=26823&do_id=7878
- FWB, Circulaire 7626, « Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement fondamental », sur *enseignement.be*, 24.06.2020 - http://enseignement.be/index.php?page=26823&do_id=7879
- FWB, Circulaire 7686, « Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement secondaire », sur *enseignement.be*, 18.08.2020. www.enseignement.be/index.php?page=26823&do_id=7941
- FWB, Circulaire 7691 « Définition d'une stratégie en vue de la rentrée de septembre 2020/2021 dans le contexte du Covid-19 - Enseignement fondamental », sur *enseignement.be*, 19.08.2020. www.enseignement.be/index.php?page=26823&do_id=7946
- FWB, Ressources pour les stratégies de différenciation et de lutte contre le décrochage pour la rentrée 2020, sur *enseignement.be* - www.enseignement.be/index.php?page=28320&navi=4695
- FWB, Circulaire 7725, « Ressources dans le cadre de la stratégie de la rentrée 2020-2021 dans le contexte du Covid-19 », sur *enseignement.be*, 03.09.2020 - www.enseignement.be/index.php?page=26823&do_numero_id=7725
- FWB, Circulaire 7868, « Covid-19 - Organisation de la vie scolaire en contexte de crise sanitaire - suite de l'évaluation de la situation sanitaire du 1er décembre 2020 enseignement secondaire », sur *enseignement.be*, 08.12.2020 - http://enseignement.be/index.php?page=26823&do_id=8123
- FWB, Circulaire 7983, « Covid-19 - Protocole spécifique dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire et social et pour remédier aux difficultés d'apprentissage - Collaborations avec les acteurs extrascolaires », sur *enseignement.be*, 23.02.2021 - www.enseignement.be/index.php?page=26823&do_id=8238
- FWB, Circulaire 7987, « Octroi de moyens supplémentaires permettant d'apporter un soutien éducatif et psycho-social renforcé aux élèves des écoles de l'enseignement secondaire ordinaire et spécialisé », sur *enseignement.be*, 26.02.2021 - http://enseignement.be/index.php?page=26823&do_id=8242
- FWB, Circulaire 8052, « Covid 19 : Dispositions pour la fin de l'année 2020-2021 relatives à l'organisation des épreuves d'évaluation sommative, à la sanction des études et aux recours », sur *enseignement.be*, 14.04.2021 - http://enseignement.be/index.php?page=26823&do_id=8307
- FWB, Circulaire 8071, « Covid-19 - Organisation de la vie scolaire en contexte de crise sanitaire à partir du 10 mai - Enseignement secondaire », sur *enseignement.be*, 28.04.2021 - [http://enseignement.be/upload/circulaires/000000000003/FWB%20-%20Circulaire%208071%20\(8326_20210428_170203\).pdf](http://enseignement.be/upload/circulaires/000000000003/FWB%20-%20Circulaire%208071%20(8326_20210428_170203).pdf)
- FWB, Décret visant à l'octroi, en 2021, de moyens supplémentaires permettant de couvrir les surcoûts de fonctionnement liés à la gestion de la crise sanitaire pour les

écoles de l'enseignement obligatoire et de l'enseignement secondaire artistique à horaire réduit, et d'apporter un soutien éducatif et psycho-social renforcé aux élèves des écoles de l'enseignement secondaire ordinaire et spécialisé, 23-03-2021, sur gallilex.cfwb.be - www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/49212_000.pdf

- GAUTHIER S., « Contestation des décisions des conseils de classe, le point en septembre 2020 : révélateur d'un système scolaire à bout de souffle ? », sur fapeo.be, 10.05.2021 - www.fapeo.be/7-20-contestation-des-decisions-des-conseils-de-classe-le-point-en-septembre-2020-revelateur-dun-systeme-scolaire-a-bout-de-souffle
- GEORGE C., « Inclusion numériques - Baromètre de l'inclusion numérique - 2020 », sur kbs-frb.be, 27.08.2020 - www.kbs-frb.be/fr/barometre-inclusion-numerique
- HUERRE P., « L'histoire de l'adolescence : rôles et fonctions d'un artifice », dans *Journal Français de psychiatrie* 2001/3, p. 6 à 8 - www.cairn.info/revue-journal-francais-de-psychiatrie-2001-3-page-6.htm
- HUMBEECK, B., dans CQFQ, 21-12-20, sur rtbf.be - www.rtbf.be/auvio/detail_cqfd?id=2717548
- HUTIN C., « Jeunes et covid : un besoin criant de considération », sur lesoir.be, 23.11.2020 - www.lesoir.be/339546/article/2020-11-23/jeunes-et-covid-un-besoin-criant-de-consideration
- HUTIN, C., PLUS.LESOIR, « La santé mentale des adolescents et des jeunes adultes en danger », 19-02-2021, sur pluslesoir.be - plus.lesoir.be/356248/article/2021-02-19/la-sante-mentale-des-adolescents-et-des-jeunes-adultes-en-danger
- INFO-CORONAVIRUS, « Matériel de campagne », sur info-coronavirus.be, 2020 - www.info-coronavirus.be/fr/campagne
- J. M., « On connaît une vague de décompensation psychique inédite chez les 13-25 ans - Dr Sophie Maes », sur lespecialiste.be, 04.03.2021 - www.lespecialiste.be/fr/actualites/on-connaît-une-vague-de-decompensation-psychique-inedite-chez-les-13-25-ans-dr-sophie-maes.html
- JALADEAU, N., « Les jeunes face au Covid, Témoignages », sur youtube.com, 07.02.2021 - www.youtube.com/watch?v=DFwT9MudK4Y
- LACROIX J., « Carte blanche de la Fapeo : pourquoi les parents sont-ils fatigués ? », sur lesoir.be, 20.10.2020 - www.lesoir.be/332581/article/2020-10-20/carte-blanche-de-la-fapeo-pourquoi-les-parents-sont-ils-fatigues
- LAGHRARI, M., « La crise sanitaire, accélérateur du cyberharcèlement », 10-02-2021, sur plus.lesoir.be - plus.lesoir.be/354334/article/2021-02-10/la-crise-sanitaire-accelerateur-du-cyberharcèlement#_ga=2.242771970.1865271809.1623513439-1141616774.1612863076
- LA LIBRE, « Introduction à la conférence de La Libre avec B. Humbeeck du 23 février », sur lalibre.be, 18-02-2021. - www.lalibre.be/debats/opinions/les-ados-trinquent-qu-est-ce-qu-on-attend-602d4885d8ad5809d088bf80
- LAMPE E., « L'illectronisme, une fracture pernicieuse, mais évitable », sur fapeo.be, 01.05.2021, sur - www.fapeo.be/2-21-lillectronisme-une-fracture-pernicieuse-mais-evitable
- LEBRETON D. & POCHEP, « L'adolescence », *La petite bédéthèque des savoirs*, Bruxelles, 2018.

- LEHERTE O., « Rentrée en code jaune : « À 10 jours de la rentrée, c'est confus », nous écrit une maman anxieuse. On vous explique », sur *rtbf.be*, 18.08.2020 - www.rtbf.be/info/societe/detail_rentree-en-code-jaune-a-10-jours-de-la-rentree-c-est-confus-nous-ecrit-une-maman-anxieuse-on-vous-explique?id=10563843
- LENJALLEY A. & MORO M.-R., « À l'adolescence, s'engager pour exister », *yapaka.be*, mars 2019.
- LE SOIR, « Grand format – Jeunes pour le climat : un an de marche ou grève », sur *lesoir.be*, 10.01.2020 - www.lesoir.be/271934/article/2020-01-10/grand-format-jeunes-pour-le-climat-un-de-marche-ou-greve
- LE SOIR, « Un million de personnes reprennent le chemin de l'école : mode d'emploi d'une rentrée en code jaune », 31-08-2020, sur *plus.lesoir.be* - plus.lesoir.be/321908/article/2020-08-31/un-million-de-personnes-reprennent-le-chemin-de-lecole-mode-demploi-dune-rentree
- LIBERATION, « Maires, aidez-nous à sortir les enfants pour leur bien-être et le nôtre, tribune d'un Collectif de personnel de l'éducation », 18-02-2021, sur *liberation.fr* - www.liberation.fr/idees-et-debats/tribunes/maires-aidez-nous-a-sortir-les-enfants-pour-leur-bien-etre-et-le-notre-20210218_7UFCBKW4ENKZO3GGZIRAAE6CY/
- M. A., « Ce lundi 25 mai, le déconfinement se poursuit dans les écoles, mais pas pour tous et pas partout », sur *rtbf.be*, 25.05.2020 - www.rtbf.be/info/societe/detail_ce-lundi-25-mai-le-deconfinement-se-poursuit-dans-les-ecoles-mais-pas-pour-tous-et-pas-partout?id=10507840
- MAES S., COVID : « Excuses, reconnaissance et bienveillance », PROF, Magazine, numéro 49, 26-03-2021, sur *enseignement.be* - www.enseignement.be/index.php?page=27203&id=3224
- MAES S., « Ce n'est pas le coronavirus qui tue nos jeunes, mais bien les mesures dont ils font l'objet depuis trop longtemps », sur *lalibre.be*, 25.02.2021. www.lalibre.be/debats/opinions/2021/01/27/ce-nest-pas-le-coronavirus-qui-tue-nos-jeunes-mais-bien-les-mesures-dont-ils-font-lobjet-depuis-trop-longtemps-IJWN2OUSI5A2RBX3VCYOH4P4ZXQ/
- MAES S., « Vidéo – Covid-19 et adolescence : de l'état dépressif à la dépression et au risque suicidaire, comment accompagner l'adolescent ? », sur *yapaka.be*, 11.05.2021 - www.yapaka.be/video/video-covid-19-et-adolescence-de-letat-depressif-a-la-depression-et-au-risque-suicidaire
- MASINI M., « Les jeunes, responsables de la propagation du Covid-19, selon l'OMS », sur *lecho.be*, 18.08.2020 - www.lecho.be/dossiers/coronavirus/les-jeunes-responsables-de-la-propagation-du-covid-19-selon-l-oms/10245773.html
- MAZOUÉ A., « La crise du Covid-19 a-t-elle creusé les divergences entre les jeunes et les seniors ? », sur *france24.com*, 17.02.2021 - www.france24.com/fr/france/20210217-la-crise-du-covid-a-t-elle-creus%C3%A9-les-divergences-entre-les-jeunes-et-les-seniors
- NOULET J.-F., « Rentrée dans le secondaire : les conseils de recours sont débordés, les décisions tardent à tomber », sur *rtbf.be*, 08.09.2021 - www.rtbf.be/info/belgique/detail_rentree-dans-le-secondaire-les-conseils-de-recours-sont-debordes-les-decisions-tardent-a-tomber?id=10838284

- NUNEZ C. & PFEFFER L., « 13 rites de passage étonnants du monde entier », sur globalcitizen.org, 21.07.16 - www.globalcitizen.org/fr/content/13-amazing-coming-of-age-traditions-from-around-th
- OFFRE D'EMPLOI : Éducateur « Bien-Être » (H/F/X), « Afin de gérer et épauler les équipes éducatives en place, le département recherche un collaborateur disposant de compétences éducatives affirmées », sur instructiopublique.bruxelles.be - instructionpublique.bruxelles.be/fr/emplois/offre-demploi-educateur-bien-etre-hfx
- OMS, « Santé des adolescents et des jeunes adultes », 18-01-2021, sur who.int - www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/adolescents-health-risks-and-solutions
- Parlement FWB, « Commission conjointe relative à la santé mentale des jeunes », sur facebook.com, session du 16.12.2021. <https://fb.watch/a3m31I6ZRI/>
- PAROLES D'ADOS, « Témoignages », 07-04-2021, sur parolesdados.be - www.parolesdados.be/forum/mal-etre.htm?target=1414
- PLUS-LE SOIR, « Trace ton cercle : une action en soutien à la jeunesse impactée par les mesures covid », 14-02-2021, sur plus.lesoir.be - plus.lesoir.be/355154/article/2021-02-14/trace-ton-cercle-une-action-en-soutien-la-jeunesse-impactee-par-les-mesures
- PLUS.LESOIR, Carte blanche : « Repenser l'évaluation pour prendre soin des ados à l'école! », 15-04-2021, sur plus.lesoir.be - plus.lesoir.be/366571/article/2021-04-15/carte-blanche-repenser-levaluation-pour-prendre-soin-des-ados-lecole
- RENDERS D. « Une épopée scolaire de 18 mois sous le poids du covid-19 », étude, sur fapeo.be, 29.09.21 - www.fapeo.be/une-epopee-scolaire-de-18-mois-sous-le-poids-du-covid-19
- RTBF, « Selon une enquête de Camille, près de la moitié des élèves est en décrochage scolaire à cause du distanciel », BELGA, 09-03-2021, sur rtbf.be - www.rtbf.be/info/societe/detail_selon-une-enquete-de-camille-pres-de-la-moitie-des-eleves-est-en-decrochage-scolaire-a-cause-du-distanciel?id=10715387
- RTBF, B. Humbeek, « Il faut inviter les jeunes à la table des négociations du déconfinement », 08-03-2021, sur rtbf.be - www.rtbf.be/info/societe/detail_bruno-humbeek-psychopedagogue-il-faut-inviter-les-jeunes-a-la-table-des-negociations-du-deconfinement?id=10714117
- RTBF, Carte blanche de 269 pédiatres : « Les enfants sont les oubliés du déconfinement », 19-05-2020, sur rtbf.be - www.rtbf.be/info/opinions/detail_carte-blanche-de-plusieurs-pediatres-les-enfants-sont-les-oublies-du-deconfinement?id=10504760
- RTL, « Coronavirus en Belgique : fermeture des écoles au-delà du congé de Toussaint », sur rtl.be, 30.10.2020 - www.rtl.be/info/belgique/societe/coronavirus-en-belgique-fermeture-des-ecoles-au-dela-du-conge-de-toussaint-1255340.aspx
- RTL INFO, « Coronavirus – Les jeunes responsables de l'augmentation des cas ? Nous ne sommes pas des fauteurs de troubles », sur rtl.be, 11.10.2020 - www.rtl.be/info/magazine/c-est-pas-tous-les-jours-dimanche/coronavirus-les-jeunes-responsables-de-l-augmentation-des-cas-nous-ne-sommes-pas-des-fauteurs-de-troubles--1250741.aspx

- SENTE, A., « Bruxelles : le lien entre mesures de confinement et violences intrafamiliales plus finement établi », 18-02-2021, sur plus.lesoir.be - plus.lesoir.be/356012/article/2021-02-18/bruxelles-le-lien-entre-mesures-de-confinement-et-violences-intrafamiliales-plus
- THIERCÉ, Agnès, « Histoire de l'adolescence », 1850-1914, éditions Belin, 2000.
- ULIEGE, « Lien social, besoin d'appartenance et engagement : impliquer les jeunes dans les différentes étapes de la crise », 20-11-202, sur news.uliege.be - www.news.uliege.be/cms/c_12941160/fr/lien-social-besoin-d-appartenance-et-engagement-impliquer-les-jeunes-dans-les-differentes-etapes-de-la-crise
- UNICEF, « Les effets néfastes de la COVID-19 sur la santé mentale des enfants et des jeunes ne seraient que la partie émergée de l'iceberg », sur unicef.org, 04.10.2021 - www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/les-effets-nefastes-de-la-covid-19-sur-la-sante-mentale-des-enfants-et-des-enfants-et-des-jeunes
- UNICEF, « La convention internationale des droits de l'enfant », sur unicef.fr, consulté le 18.10.2021 - www.unicef.fr/dossier/convention-internationale-des-droits-de-lenfant
- VAUCELLE, A., LA LIBRE, « "Les jeunes souffrent d'engourdissement psychologique", comment les aider ? Les réponses de Bruno Humbeeck », 25-02-2021, sur Lalibre.be - www.lalibre.be/planete/sante/les-jeunes-souffrent-d-engourdissement-psychologique-comment-les-aider-les-reponses-de-bruno-humbeeck-6037820c9978e2610ad56c72
- WILMÈS S., « Covid-19 : Restez chez vous, prenez soin de vous et des autres », sur besafe.be, 17.03.2020 - www.besafe.be/fr/actualit%C3%A9s/covid-19-restez-chez-vous-prenez-soin-de-vous-et-des-autres
- X. L. « Déconfinement : les sports extérieurs à nouveau autorisés, s'ils sont exercés sans contact », sur rtbf.be, 24.04.2020, - www.rtbf.be/info/belgique/detail_deconfinement-les-sports-exterieurs-a-nouveau-autorises-a-deux-ou-sans-contact?id=10488959
- YAPAKA.BE, « Manuel de survie pour parents d'ados qui pètent les plombs », sur yapaka.be, Edition 2016 - www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/brochure_manueldesurvie-2016-web.pdf